

L'Union des Cantons de l'Est

ZÉPH. NAULT, Imprimeur

LIBERTÉ SOUS L'ÉGIDE DES LOIS

"REDIGE EN COLLABORATION"

63me ANNEE

ARTHABASKA, JEUDI, 4 AVRIL 1929

No. 17

"L'Union des Cantons de l'Est"
JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE LE JEUDI
PAR
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
PROPRIETAIRE

ABONNEMENT
\$1.00 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance.

ANNONCES
Insertions, la ligne . . . 30 centimes
Insertions subséquentes . . . 20 " "
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25 " "
Gratuits pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou intéressée, rapports d'institutions financières ou autres, seront insérées comme annonces, à 2 centimes la ligne.

MAGNIFIQUES ELOGES DE SIR LOMER GOUIN

Le Premier-ministre Taschereau rend hommage à son illustre prédécesseur.—Des témoignages de MM. Perron, Caron, Mercier, Galipeault, Perrault, Nicol et David.—M. Dandurand.

(Par Edmond Chassé)

Les hommes politiques sont profondément émus de la mort de Sir Lomer Gouin. Tous reconnaissent en lui un maître. Nous avons recueilli hier les témoignages d'un ministre d'Ottawa, du Premier-Ministre de la province et de la plupart de ses collègues, qui tous s'inclinent profondément devant l'illustre disparu. Nos lecteurs liront avec émotion ces éloges funèbres qui prouvent la haute valeur de celui que tout le Canada pleure en ce moment.

L'hon. Sénateur Dandurand, ministre d'Etat, revenu de Genève ces jours derniers, a rencontré Sir Lomer à Montréal lundi dernier à la réunion du conseil d'administration de la Banque d'Epargne dont il est le président et dont M. le Gouverneur Gouin était un des directeurs. L'hon. M. Dandurand était, comme l'hon. M. Adélar Turgeon, un ami de Sir Lomer Gouin depuis cinquante ans. Ils ont grandi ensemble. Lundi, dernier, après la réunion des directeurs de la banque, Sir Lomer avoua à son ami M. Dandurand qu'il éprouvait un malaise qui l'inquiétait beaucoup. Quelques moments après cette entrevue, Sir Lomer, en entrant à son bureau, de Montréal, sentit les premières atteintes du mal qui devait le terrasser quatre jours plus tard. Jeudi après-midi, à 2 hr. le leader du Sénat arrivait à Québec avec l'espoir d'aller rendre visite à M. le Gouverneur, mais à 5 heures et demie, il apprenait la mort dramatique de celui qu'il a toujours considéré comme un des plus grands politiques du Canada.

Hier après-midi, l'hon. M. Dandurand est allé présenter ses condoléances à l'hon. M. Taschereau, en compagnie de son cousin et ancien associé, M. Charles Lantôt, et en quittant le Premier-Ministre, il nous a tracé en quelques mots la figure calme et seraine de Sir Lomer, telle qu'elle a toujours apparue à ce ministre plein de verve et de feu, qui est devenu un diplomate d'une renommée internationale.

L'hon. M. Dandurand.—"Ce que j'ai toujours admiré en Sir Lomer Gouin, c'est sa foi en ses propres forces et sa belle ambition. Il y a tant de gens qui ont du talent et n'osent pas faire violence à la fortune.

"Il avait pesé les hommes autour de lui. Il les avait jugés et il se sentait de force à les diriger. Il voyait clair et il marchait droit vers le but qu'il s'était assigné. Il me paraissait comme le lutteur idéal, maître de tous ses moyens et en doutant aucunement de lui-même."

L'hon. M. L.-A. Taschereau était trop impressionné jeudi par la disparition de Sir Lomer, qu'il a vu mourir dans ce Parlement où ils ont lutté ensemble pendant si longtemps, pour nous exprimer ses regrets. Le Premier-Ministre

était à son bureau, hier, les affaires de la province l'appelaient au devoir, et il nous a fait au cours de l'après-midi la déclaration suivante :

L'hon. M. Taschereau.—"Sir Lomer Gouin aurait-il eu à choisir le genre de mort qui devait le frapper qu'il n'aurait pas voulu, me semble-t-il, une autre fin que celle dont nous avons été témoins dans la douloureuse journée d'hier.

"Il est mort en plein labeur, à son poste, revêtu de son costume des grands jours, et l'encre encore humide sur les loix qu'il venait de signer. Il est mort entre les bras de sa famille, entouré de ses anciens ministres, de plusieurs députés qui furent ses lieutenants, et près du prêtre dont il a toujours été l'ami. Je ne connais pas un concours de circonstances plus tragiques, plus poignantes et plus consolantes.

"Pendant vingt ans, j'ai été le collaborateur intime de Sir Lomer Gouin. Après neuf ans d'absence nous nous faisons fête de le voir revenir parmi nous. Le cercle d'autrefois s'était quelque peu rétréci, mais nous l'avions reconstruit. Quelques minutes ont suffi pour le briser irrémédiablement.

"Dans l'intimité, Sir Lomer Gouin était l'homme le plus charmant. Bon, affable, sympathique, il vous gagnait par sa franchise spontanée et vous attachait à lui. D'une profonde sensibilité qu'il ne réussissait pas toujours à refouler, il partageait les joies de ses amis tout comme leurs peines qu'il faisait siennes.

"Son œuvre politique appartient à la grande histoire. Elle n'est pas encore complètement connue. Le recul du temps la mettra mieux en lumière. Ceux-là qui ont été très près de Sir Lomer Gouin sont peut-être les seuls pour l'instant à pouvoir apprécier pleinement ses claires visions de l'avenir, ses larges conceptions économiques, les saines directions qu'il a voulu donner à sa province et à son pays, sa prudence, son honnêteté, et l'ascendant qu'il a su exercer sur ses compatriotes pour leur faire comprendre leurs responsabilités et le but auquel devaient tendre leurs efforts. Paix religieuses, harmonie parfaite entre les diverses races qui composent la nation canadienne, développement intensif de l'instruction dans tous les domaines, autant d'idées dominantes qui ont inspiré son orientation politique et qui ont fait l'objet constant de ses préoccupations.

"Paix à ses cendres.

"Je prie ceux qui lui étaient chers de croire combien nous nous associons à leur deuil et à leur chagrin."

La province de Québec n'aurait jamais profité des grandes qualités administratives de l'hon. M. J.-L. Perron sans Sir Lomer Gouin. C'est lui qui décida un jour ce maître du Barreau de Montréal à entrer à la Chambre des Députés. Sir Lomer nomma plus tard l'hon. M. Perron au Conseil législatif où il est devenu le leader du gouvernement. Très affecté de la mort de son ami et souffrant d'une extinction de voix, à la suite du surcroît de travail qu'il s'est imposé dans les derniers jours de la session, le ministre de la Voirie nous a tracé ces quelques lignes :

L'hon. M. Perron.—"Je considère Sir Lomer Gouin comme l'un des plus utiles de nos hommes d'Etat, parce qu'il a fait connaître la province de Québec et attiré sur elle l'attention pratique du monde. Vers 1900, d'injustes préjugés, même en Canada et en Angleterre, prévalaient encore contre la nationalité canadienne-française. Durant ses quinze années de gouvernement, Sir Lomer a fait ressortir magnifiquement les qualités sociales et administratives de sa race. Ses œuvres matérielles sont visibles à tous mais tous n'apprécient pas comme il convient le prestige moral que sa sage politique a valu au gouvernement de Québec. Aujourd'hui, lorsqu'on attend un avis prudent, une initiative, c'est vers notre province que se tourne le pays canadien. Sir Lomer Gouin a mis en valeur le potentiel humain et le sens politique de la province de Québec. Elle lui doit son crédit, gage certain de sa fortune économique."

Le 21 janvier 1909, Sir Lomer invitait l'hon. J.-E. Caron à entrer dans son cabinet comme ministre sans portefeuille et au mois de novembre suivant il le nommait ministre de l'Agriculture et

de la Voirie. C'est donc à l'honneur d'Etat qui vient de disparaître que les cultivateurs doivent l'honneur d'avoir un des leurs—et le plus brillant d'entre eux—dans le gouvernement de notre province où il dirige les destinées de la classe agricole. Aussi, le ministre de l'Agriculture nous a-t-il fait le bel éloge suivant de son ancien chef :

L'hon. M. Caron.—"L'œuvre de Sir Lomer se distingue surtout par le relèvement économique de notre province.

"Ses qualités de financier prévoyant lui avaient fait percevoir tout l'avantage que nous pourrions tirer d'une augmentation de revenus. Il y est rapidement parvenu en développant nos ressources naturelles. Les surplus annuels de son administration lui ont permis d'augmenter toutes nos activités agricoles, industrielles et commerciales.

"Il a développé l'instruction de toutes ses branches. Il a stimulé les talents de notre jeunesse. Il a encouragé les initiatives hardies, inauguré confiance aux hommes d'affaires.

"En résumé, il s'est montré l'amatour infatigable, entraînant derrière lui tous ceux qui possédaient les aptitudes et les ressources nécessaires à l'agrandissement de notre domaine et à l'augmentation de notre influence économique.

"A ces qualités d'administrateur émérite s'ajoutaient une culture approfondie, des connaissances légales qui faisaient autorité, un don de parole qui portait la conviction, et une personnalité qui s'imposait en toute occasion.

"En somme Sir Lomer laisse derrière lui un grand nom et une œuvre fructueuse dont toute la province lui est reconnaissante."

L'hon. M. Honoré Mercier était le beau-frère de Sir Lomer Gouin. Il avait été son secrétaire particulier, il avait pratiqué le droit dans son bureau, il avait été son collègue à la Chambre et dans le gouvernement. On comprend l'amitié qui unissait l'ancien Premier Ministre des Terres et Forêts, qui nous a dit hier ce qui suit :

L'hon. M. Mercier.—"D'autres vous diront de Sir Lomer ce qu'il a été pour sa province, ce qu'il a fait pour elle, pour le bonheur de sa population et la grandeur de notre pays. Pour moi, dans sa mort, dans mon chagrin, je ne veux voir que le grand-frère qui disparaît, me laissant un monde de souvenirs qui me sont particulièrement chers et ne sont pas près de s'éteindre. Sous une froideur apparente et un calme qui ne se démentait jamais, qui glaçait même souvent ceux qui l'approchaient, c'était un homme de cœur et de grande sensibilité. Nombreux sont ceux que j'ai vus faire appel à ce grand cœur, nombreux sont ceux dont il a soulagé la misère et même sauvés d'un désastre imminent. Dévoué, loyal envers ses amis, père affectueux, adorant ses petits enfants, il fut pour ma mère un véritable fils. Quant à nous, les enfants de Mercier, après la mort de mon père plus particulièrement, il fut bon et fit preuve à notre égard de sentiments d'affection qui ne se sont jamais altérés. C'est le frère aimé qui disparaît, laissant un vide immense parmi nous. Les enfants et les petits-fils de Mercier gardent un souvenir de profonde affection envers celui qui vient de les quitter et prennent leur large part dans l'affliction de Lady Gouin et des fils de Sir Lomer."

L'hon. M. Antonin Galipeault était encore un jeune député lorsque Sir Lomer le proposa en 1916 comme président de l'Assemblée législative. Trois ans après il en faisait un de ses collègues dans le cabinet de la province. On va voir que le ministre des Travaux Publics et du Travail connaissait les éminentes qualités de M. Gouin aussi bien que ce dernier avait apprécié celles du jeune député de Bellechasse de 1919, qui nous a parlé en ces termes de l'événement tragique de jeudi après-midi :

L'hon. M. Galipeault.—"A Québec et dans toute la province c'est la consternation depuis la mort foudroyante de Sir Lomer Gouin. Il est peu d'exemples d'ailleurs d'une fin aussi pathétique dans des circonstances aussi solennelles. Je suis entré en politique alors que Sir Lomer, Premier-Ministre depuis quelques années seulement, était à l'apogée de tous ses talents. Il a laissé dans le temps aux hommes de ma génération une impression tellement profon-

de quelle a été une véritable direction de leur carrière. Peu d'hommes ont mieux connu l'âme humaine que Sir Lomer Gouin et s'il y eut de plus grands orateurs bien peu ont su mieux que lui parler à une foule, atteindre son cœur et le faire vibrer. Que dire de sa brusquerie de certains jours, toute de commande, la durée d'un instant, inspirée pour masquer sa timidité, son impressionnabilité—il ne pouvait pas dire non longtemps—et pour empêcher d'être lui-même trop vite désarmé. Sous cette façade, nous les jeunes de la phalange libérale de 1908, nous savions quel cœur il cachait. Bien des fois nous l'avons éprouvé quand nous n'en abusions pas. Je laisse à d'autres le soin de parler de l'ancien Lieutenant-Gouverneur comme homme d'Etat. Qu'il suffise de dire que dans tous les domaines il a été un véritable exemple et un grand orgueil pour ses concitoyens. Et l'histoire de notre province lui consacra ses plus belles pages."

L'hon. M. Joseph-Edouard Perrault a été élu député d'Arthabaska en 1916. Avant cela, Sir Wilfrid Laurier avait tenté plusieurs fois de l'attirer à Ottawa. A son entrée à la Législature de Québec, Sir Lomer, qui témoignait au député d'Arthabaska une grande amitié, l'honora tout de suite de sa confiance et, en 1919, l'hon. M. Perrault devenait ministre de la Colonisation, des Mines et Pêcheries. Voici ce que le distingué ministre nous a dit de Sir Lomer Gouin :

L'hon. M. Perrault.—"Quelle douleur profonde m'a causée la mort soudaine de Sir Lomer ! Sa fin tragique, au Parlement de Québec, à la dernière heure de la session, entouré de Lady Gouin, de ses amis, de ses ministres, au moment où il devait donner la sanction royale aux lois que la Législature avait votées, m'a profondément ému. Il est venu mourir au champ du devoir, là où pendant plus de vingt ans il avait donné à sa province, à son pays, la meilleure part de son intelligence et de son cœur. Ce n'est pas dans ces instants de chagrin qui suivent sa mort que je pourrais apprécier l'œuvre immense qu'il a accomplie."

"Sir Lomer Gouin fut un grand Canadien, un des plus grands, un patriote sincère et éclairé au cœur noble et généreux. Il a aimé son pays ardemment. Il voulait sa province honorée, grande, prospère. Il rêvait que sa race jouât un premier rôle dans la Confédération. Homme d'initiative et d'action, doué d'une rare énergie, d'une belle intelligence et d'un jugement sûr, il possédait toutes les qualités de l'homme d'Etat véritable."

"Son œuvre politique est considérable. Longtemps il a joui de la confiance populaire. C'est en pleine gloire qu'il a quitté le poste de Premier-Ministre de cette province.

"Son activité s'est attachée à tous les domaines. Administrateur habile et prudent, homme de vision, il avait formulé un plan, il l'a exécuté selon son idéal. Il rétablit les finances de sa province sur des bases solides puis il crée des revenus afin de réaliser l'œuvre qu'il veut accomplir. Tout est coordonné. Il tourne d'abord son regard vers l'instruction populaire. Il réalise dans ce champ de vastes progrès. Il attire la finance, il encourage l'industrie et par sa politique crée des villes nombreuses, centres industriels, qui sont une richesse pour notre province."

"Il double le territoire de cette province, stimule son développement agricole et ouvre à l'œuvre de la colonisation de nouveaux territoires. Il crée cette politique de Voirie qui a changé la face de notre province. Il a donné à Québec le rang important qu'elle occupe aujourd'hui. Il n'a pas peu contribué à la paix, la concorde et l'harmonie qui régissent ici entre toutes les races."

"Je me rappelle avec bonheur et fierté le concert d'éloges que partout j'entendis, en 1921, dans l'Ouest Canadien, sur l'œuvre politique que Sir Lomer avait accomplie en ce pays."

"Il appartient maintenant à l'histoire canadienne où il occupera une grande place. Il sera parmi ceux qui ont le plus fait pour le progrès matériel, intellectuel et moral de ce pays. Les bons citoyens de toute origine reiront son histoire avec émotion et orgueil."

"Sur la tombe de cet homme éminent, de ce grand Canadien, qui m'a honoré de son estime et de son amitié, je dépose mon hommage ému et j'offre à sa digne

compagne, Lady Gouin et à ses fils ma sympathie la plus vive."

L'ascension de l'hon. M. Athanase David a été aussi rapide que celle de l'hon. M. Perrault. Député en 1916, il était ministre trois ans plus tard. Le Secrétaire Provincial, profondément affecté de la soudaine disparition de celui qui l'a nommé membre de son gouvernement à 35 ans, a fait la brève déclaration qui suit :

L'hon. M. David.—"Sir Lomer Gouin a été le plus grand Premier-Ministre de la province de Québec depuis la Confédération. C'était véritablement un homme, un homme de courage. Nous suivons la voie qu'il nous a tracée."

L'honorable M. Jacob Nicol est entré dans le gouvernement après le départ de Sir Lomer Gouin. Mais si l'hon. M. Taschereau avait consulté son prédécesseur sur le choix d'un successeur à l'honorable M. Walter Mitchell, en 1921, il n'aurait pas jeté les yeux sur un autre homme. Le trésorier de la province nous a fait l'éloge qui suit d'un homme qu'il a toujours admiré :

L'hon. M. Nicol.—"J'ai été profondément affecté par la mort de Sir Lomer Gouin. Grand politique et homme d'affaires averti, il a joué de la confiance, du respect et de l'estime de la minorité anglaise de notre province, plus qu'aucun autre Canadien-Français de sa génération. Le succès de son administration avait attiré sur lui l'attention du Canada et lorsqu'il prit la direction du ministère de la Justice, à Ottawa, les Canadiens-Anglais des autres provinces lui accordèrent la même confiance et le même estime. Sorti de la politique active, ceux qui l'avaient admiré comme homme d'Etat voulurent se l'associer et on le vit diriger les plus grandes entreprises du pays. Par sa science, par sa sagesse de vie, par son caractère, il exerça une influence bienfaisante sur son pays et il sera universellement regretté."

Voilà ce que nous ont dit des amis et des anciens collègues de Sir Lomer Gouin, sous le coup de l'émotion qu'ils éprouvent devant sa tombe. Que ne dira pas l'histoire de celui qui fut, nous le répétons, un des plus grands hommes de notre province.

"L'EVENEMENT"

SIR LOMER GOUIN

Samedi, le 10 mars, 1929.

La journée de jeudi a été une journée tragique.

Pendant que dans la ville la foule se pressait dans les églises, et qu'au Parlement les partis se livraient une lutte acerbe où les passions surexcitées ne disparaissent pas toujours derrière la correction de la forme, le représentant du Roi faisait effort pour répondre à l'appel du devoir et venir proroger le Parlement.

C'est dans son bureau du Palais législatif, au moment où il était revêtu de ses insignes de chef de l'Etat, que la mort s'est présentée.

Il Pa reçue avec la dignité d'un chef ; et lorsqu'il a reconnu l'inutilité de ses efforts pour l'accomplissement du devoir civil auquel il s'obstinait, il n'a plus pensé qu'à partir en chrétien.

Dieu lui a ménagé cette immense consolation d'avoir autour de lui, au moment suprême, avec le prêtre, sa famille, ses amis, et les représentants de l'Etat.

Pour un homme de son caractère, de sa valeur et de son activité, c'était le digne couronnement d'une belle et utile carrière.

Politique de particulière valeur, il est mort à son poste de chef.

J'ai peu fréquenté Sir Lomer Gouin, mais je ne l'ai jamais approché sans être frappé de la délicatesse de sentiments qui se cachait derrière ce masque qui accablait surtout l'intelligence et la volonté. Ces jours derniers, à Spencer Wood, causant de son retour à Québec après huit années d'absence, il me disait, et l'ombre de mélancolie qui passait sur sa figure accentuait étrangement ses paroles : Comme il y en a de disparus !

On sentait comme il aurait été heureux, en revenant dans la capitale, couronner si dignement

Grains et Graines de Semence

2 Avril 1929.

Pour vos achats de Mil et de Trèfle, demandez toujours les fameuses marques "Kosalie" et "La Reine."

Notre installation de Cribles et de Trieurs alvéoles est la seule de ce genre au Canada, ce qui nous permet d'offrir une qualité de semence exceptionnelle et insurpassable.

Les avoines Bannière enregistrée et no. 8, que nous vous offrons, vous assurent le plus haut pourcentage de germination et une bonne récolte.

C'est le bon temps de donner vos commandes et adressez :

La Coopérative Fédérée de Québec

SUCCURSALE DE PRINCEVILLE,

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Perrault & Girouard
AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau de Perrault & Perrault,
Rue de l'Eglise.

HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.
Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.

WILFRID GIROUARD, B.A. B.C.L. M.P.
Tél. Bell et Local

JULES POISSON, C. R.
AVOCAT
ARTHABASKA, P. Q.
Tél. Local Bureau : rue de l'Eglise

JOHN F. WALSH C. R.
AVOCAT
Tél. Harbour 1943. Bureau 97 St-Jacques
MONTREAL, P. Q.

P. H. COTE, C. R.
AVOCAT
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau : en sa maison privée, en face de l'Hôtel-de-Ville, où M. Côté pratique actuellement.

WILLIAM PARADIS
B.A., LL.L.
Avocat et Procureur
AMOS, P. Q.

Laliberté & Marchand
AVOCATS
VICTORIAVILLE, P. Q.
WILFRID LALIBERTE, C. R.
PHILIPPE MARCHAND
Bureaux : Hôtel de Ville

NOTAIRES

Lavergne & Garneau
NOTAIRES
ARTHABASKA, P. Q.
L'HON. L. LAVERGNE,
C. R. GARNEAU, L. L. L.

B. FEENEY, B.A., LL.B.,
NOTAIRE
Assurances : Vie-Feu.
Achat et vente de Débiteurs

Bureaux : PRINCEVILLE et VICTORIAVILLE (Bloc Tourigny)
7 fév. J. n. o.

une carrière brillante, de renouer des relations et des amitiés qui lui étaient douces.

Il a maintenant rejoint les disparus.

Mais il laisse le souvenir d'une vie remplie à pleins bords. C'est un des brillants rejets du Canada français qui vient de descendre dans la tombe.

Il y jouira d'une estime justement conquise.

Jules DORION
— "L'Action Catholique"

Cartes d'Affaires

J. N. MICHAUD
INDUSTRIEL
ARTHABASKA, P. Q.

Entrepreneur de construction de toutes sortes, Manufacturier de portes et châssis. Bois de construction à vendre. Tournage, découpage, bois préparé.

Tourigny & Tourigny
MARCHANDS
VICTORIAVILLE, P. Q.
Meubles—Tapis—Prélatris

Le Dr Roch Hébert
SPÉCIALISTE
Des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
31A Des Forges, TROIS-RIVIERES

Le Dr Hébert sera à Victoriaville, à l'Hôtel Tanguay, le dernier mardi de chaque mois, où il verra les clients de 8 hrs a. m. à 1 hre p. m.
Tél. 1425.

Docteur Edgar Larouche
DENTISTE
Rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE
Extraction sans douleur—
—Méthodes Modernes

Docteur L.-A. Trudeau
ex-externe des hôpitaux de Paris
Spécialités : Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
104 rue King Ouest,
SHERBROOKE, P. Q.
Phone 159
17 déc. 1 an.

HOTEL PLAZA
Plan Européen \$1.50 et plus
446-448 Place Jacques-Cartier
MONTREAL, Qué.
Tél. P. : Office, Main 1440
" Hôtel, Main 5343
" Hôtel, Main 5339
Eau chaude et froide dans chaque chambre
25 chambres avec BAIN.

I.EONCE APRIL, Prop.
W. GERVAIS, Gérant.
8 sept.—1 an.

J. E. HEBERT
INDUSTRIEL ET COMMERÇANT DE BOIS
VICTORIAVILLE, P. Q.

Bois brut et préparé, Moulures, Bois de la Colombie, (B. C. Fir), bois de plancher en merisier, portes assorties en B. C. F. Gyproc, Bardeaux et Latex. Prix raisonnables. Cordiale Bienvenue.
17 janv.—1 an

Vous trouverez à la Librairie de "L'Union", à Arthabaska, des ampoules électriques de 25, 40, 50 et 60 volts, au prix de 25 sous.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 7 AVRIL, 1929

Le Nouveau Lieutenant-Gouverneur

Le nouveau lieutenant-gouverneur de la province de Québec qui succédera au regretté sir Lomer Gouin, a été choisi, hier après-midi, par le gouvernement fédéral : ce sera l'hon. juge H.-G. Carroll, une figure des plus distinguées de Québec, un homme affable et qui saura faire honneur à la maison vice-royale de la province.

Le nouveau représentant du Roi en cette province est né à Kamouraska, il y a soixante-trois ans, et il a fait ses cours d'études à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et ses études de Droit à l'Université Laval de Québec. Il a représenté le comté de Kamouraska à la Chambre des Communes, fut solliciteur-général du Canada pour monter ensuite sur le banc comme juge de la Cour Supérieure, puis à la Cour du Banc du Roi. Depuis 1921, il était vice-président de la Commission des liqueurs de Québec, poste pour lequel il était bien qualifié puisqu'en 1912, il présida la commission royale chargée de tenir une enquête sur le trafic des liqueurs dans la province.

L'hon. M. Carroll jouit dans la vieille capitale et la province d'une universelle estime. Comme député de Kamouraska, il a représenté ce comté pendant treize ans et fut deux années membre du cabinet avant de devenir juge. Partout, il fit honneur à son mandat et apporta dans toutes ses fonctions les qualités d'un citoyen intègre et dévoué. Nul doute qu'à Spencer Wood, il saura encore représenter avec dignité, tact et courtoisie toute la population de la province.

Cette nomination est fort heureuse et elle sera sans doute accueillie avec enthousiasme par tous ceux qui connaissent le nouveau titulaire et connaissent ses hautes vertus civiques et intellectuelles. Nous le félicitons cordialement et lui souhaitons un long et heureux terme comme lieutenant-gouverneur.

L'Ogre industriel

Comme beaucoup d'autres pays, les Etats-Unis souffrent de la dépopulation rurale. En France, le mouvement migrateur des campagnes vers les villes a pris des proportions alarmantes depuis la grande guerre ; c'est par millions que se chiffrent les déserteurs du sol. Chez nos voisins, l'exode s'est également accentué au cours des vingt dernières années et cause d'autant plus d'anxiété que les centres industriels sont aujourd'hui surpeuplés d'ouvriers. Dans certains Etats d'ailleurs, tels ceux de la Nouvelle-Angleterre, la situation industrielle est loin d'être progressive ; le chômage y est fréquent, jetant le désarroi non seulement au sein des familles des sans-travail, mais aussi dans le grand et le petit commerce. Or, l'exode des campagnes ne contribue pas peu à aggraver les conditions d'existence des populations industrielles. En dévorant l'agriculture, l'industrie se met ainsi dans l'impossibilité de soutenir tous ceux qui se jettent dans ses bras. "Si encore", remarque un confrère, "la main-d'œuvre dans nos centres industriels était insuffisante, mais au contraire, dans la Nouvelle-Angleterre au moins, il y a généralement moins d'emplois à offrir que d'ouvriers pour les prendre. D'un autre côté, ces nouveaux arrivés, en acceptant des emplois à salaires réduits, prennent la place des résidents."

On sait les conséquences de cette migration rurale sur la vie économique des centres industriels surpeuplés. Faute de bras, la production des denrées agricoles coûte plus cher, et par répercussion logique le coût de la vie est plus élevé dans les villes. Peu fortunés, vivant le plus souvent au jour le jour, les travailleurs à gages qui constituent la grande majorité des populations urbaines n'ont pas ou n'ont que fort peu d'épargnes ; pour la plupart, le lendemain est tout jours gros de menace ; arrive le chômage, c'est la détresse au bout de quelques semaines, parfois de quelques jours. Et quand ainsi des milliers de mercenaires sont réduits à la misère, c'est toute la population qui en ressent les rudes contre-coups ; c'est la rupture de l'équilibre économique qui affecte alors les producteurs, les commerçants comme les consommateurs.

La désertion rurale n'est donc pas seulement une calamité pour les campagnes ; elle est aussi la cause des crises industrielles dans bien des cas. Les Etats-Unis, entre autres pays, en ont fait la triste expérience ; c'est pourquoi ils limitent de plus en plus le quota de l'immigration et s'appliquent si jalousement à refréner l'invasion du travail urbain.

Un coup d'œil sur un récent bulletin du bureau fédéral de la statistique, publié à Washington, donne une idée de la progression de l'exode rural chez nos voisins. Au 1er janvier 1909, la population agricole était d'environ 32 millions d'âmes, tandis qu'au 1er janvier 1929, elle n'accusait que 27 millions 511 mille âmes, soit une perte de 4 millions 489 mille habitants. Le recul en 1928 s'est traduit par une perte de 189,000 âmes. Il aurait été plus considérable sans l'excédent des naissances sur les décès, se chiffrant par 23 contre 8 par 1000.

Il n'est pas sans intérêt de mettre ici en parallèle le mouvement migrateur des campagnes vers les villes et celui des villes vers les campagnes, aux Etats-Unis ; on y voit dans quelle proportion les populations urbaines se sont développées au préjudice des populations rurales. En 1926, les campagnes ont fourni aux villes, 2,155,000 personnes, comparativement à 1,135,000 que les villes leur ont envoyées. Cet échange réciproque s'est traduit en 1927 par 1,978,000 contre 1,374,000, et en 1928 par 1,960,000 contre 1,362,000.

La statistique, prise en détail, montre que dans la Nouvelle-Angleterre 65,000 personnes ont quitté, l'an dernier, les campagnes, et que 60,000 sont parties des villes pour s'établir sur des fermes. Dans les Etats méridionaux de l'Atlantique, 119,000 ruraux ont cédé leur place à 93,000 citadins ; du nord-est central, 299,000 contre 218,000 ; du nord-ouest central, 372,000 contre 232,000 ; de l'Atlantique-Sud, 266,000 contre 190,000 ; du sud-est central, 253,000 contre 167,000 ; du sud-ouest central, 327,000 contre 204,000 ; dans les Etats montagneux, 135,000 contre 95,000 ; de la côte du Pacifique, 124,000 contre 103,000. Bref, 1,960,000 ruraux ont déserté le sol et 1,362,000 citadins ont émigré à la campagne en 1928.

A quoi attribuer ce va-et-vient de la population américaine ? Il est certain que l'industrialisation à outrance y est pour beaucoup ; l'industrie urbaine attire et dévore l'agriculture, mais il est vrai aussi que l'industrie agricole a fait de grands progrès en ces dernières années ; elle a permis aux cultivateurs de maintenir le volume de leur production, de l'accroître même avec une main-d'œuvre plus réduite, ce qui explique la migration de tant de cultivateurs vers les villes. Il ne faut pas cependant attribuer à cette seule cause la désertion rurale—résultante d'une crise qui sévit dans tous les pays agricoles et dont l'origine remonte surtout à la guerre mondiale. Cette crise est en train de disparaître graduellement, grâce aux méthodes scientifiques et à l'industrialisation de l'agriculture que les cultivateurs s'efforcent de plus en plus d'appliquer à leur exploitation. Jointes à une étude plus approfondie des besoins du marché, ces méthodes contribueront, à n'en pas douter, plus que les mesures tarifaires prohibitives au relèvement des conditions économiques des fermiers américains. Ce sera alors l'âge d'or pour les campagnes.

Où fêterons-nous la Saint-Jean-Baptiste ?

Notre confrère, "La Voix des Bois Francs", vient de publier, sous cette rubrique, un article, ou mieux un appel qu'il nous fait plaisir de reproduire :

"Un peu partout, dans les grandes villes, on a déjà fixé le programme de notre fête nationale, pour 1929.

Il est un devoir des petites villes de s'occuper d'avance, à leur tour, de cette célébration à la fois religieuse et patriotique.

Nous nous permettons aujourd'hui d'émettre une idée, un vœu, qui nous l'espérons, rencontreront de nombreux adeptes.

Pour nous, les Bois-Francs, et particulièrement cette année, nous avons un endroit tout trouvé pour réunir, non seulement tous les citoyens de Victoriaville et d'Arthabaska, mais même ceux de toutes les vieilles paroisses des Bois-Francs : C'EST AU PIED DE LA CROIX DU MONT ST-MICHEL.

Pour aujourd'hui, arrêtons-nous à cette seule proposition. Que ceux qui ont à cœur les manifestations nationales, se prononcent clairement pour ou contre le choix de l'endroit.

Nous publions, avec plaisir, les aperçus que voudront bien nous communiquer ceux qui sont en faveur du projet, et également les remarques de ceux qui ne partageraient pas la même idée.

Fêterons-nous la St-Jean-Baptiste au pied de LA CROIX DU MONT ST-MICHEL, cette année ? Lecteurs, répondez ?"

L'idée de M. Camille Duguay de fêter la St-Jean-Baptiste au Mont St-Michel, à Arthabaska, est heureuse. Nous l'en félicitons. Il n'y a aucun doute que toutes les paroisses des Bois-Francs, à savoir des comtés d'Arthabaska et de Mégantic répondront favorablement à ce projet.

La fête devrait coïncider avec l'inauguration du monument élevé à la mémoire des premiers colons et des premiers missionnaires, et avec sa bénédiction.

Un comité où des représentants de toutes les paroisses des Bois-Francs seraient nommés, devrait être formé sans délai.

La mi-juin serait, il nous semble, une date propice. Cela permettrait aux élèves de nos maisons d'éducation de prendre part à cette fête avant leurs vacances.

Un bel Exemple de Franchise

Aux dernières heures de la session provinciale, M. Taschereau a prononcé des paroles très justes sur la règle de conduite à suivre dans la vie publique. Dans son expérience déjà longue, a-t-il dit, le succès durable d'une carrière politique a toujours été édifié sur le travail, la modération, et la probité. Sans doute, on voit des jeunes arriver à certaines charges enviables avant d'avoir donné des gages de valeur réelle ; mais, en règle générale, le talent ne suffit pas à préparer une carrière, sans le concours d'un jugement sain et d'une âme loyale. Ajoutons que, quand le concours des passions populaires portent un exploitateur de préjugés au pouvoir, son régime est manqué par une diminution d'efficacité administrative, ou par un glissement vers la plus périlleuse démagogie. Que l'on repasse la liste des hommes publics canadiens qui ont rempli une longue carrière ou exercé une grande influence, Cartier, Macdonald, Tupper, Borden, Blake, Laurier, King, pour ne parler que des chefs fédéraux, et l'on verra que, même pour ceux dont on ne partage pas les idées, on est forcé de convenir qu'ils ont généralement su se garder parfaitement des exagérations, dans leurs actes et dans leurs discours. Mais c'est surtout en Angleterre qu'on voit briller cette modération parfaite cette courtoisie de bon aloi, cette franchise presque chevaleresque des grands chefs de parti. Gladstone, Roseberry, Asquith, Chamberlain, Bonar Law, Balfour, sans oublier Baldwin et MacDonald, de quelle noblesse de caractère ces hommes d'Etat ont donné l'exemple souvent dans des temps extrêmement difficiles et mouvementés ! Lors de leur récent passage en Canada, les deux derniers nommés, l'un chef du parti travailliste, l'autre chef du parti tory, ont exprimé leur entière confiance en l'idéal patriotique de leurs rivaux. Et, en pleine campagne électorale, ne voyons-nous pas aujourd'hui M. Baldwin proclamer que, advenant un scrutin favorable aux travaillistes ou même aux libéraux anglais, la nation pouvait compter sur une politique de paix intérieure et extérieure. Comment le premier-ministre anglais pourrait-il parler de la sorte si, parmi ses adversaires politiques, les têtes dirigeantes ne donnaient le gage du civisme, de la prudence, du dévouement aux institutions ? Que nos hommes publics de tout âge et de tout groupe notent bien ces exemples, qu'ils réfléchissent sur l'avis opportun que leur offre M. Taschereau, qu'ils étudient l'histoire parlementaire de tous les pays, et ils verront quelle leçon pratique de sagesse et de prudence comportent ces témoignages irrécusables. Et qu'ils notent aussi que chaque fois qu'un homme public se livre à des écarts de langage, des circonstances prochaines se chargent de l'humilier et de le confondre.

Une Taxe nécessaire

Quand le gouvernement de Québec, l'an dernier, éleva de trois à cinq sous la taxe sur la gazoline, plusieurs membres de l'opposition lui reprochèrent d'imposer un nouveau fardeau aux contribuables. Mais les raisons impérieuses qui exigeaient cette mesure étaient faciles à discerner. Les chemins coûtant énormément cher, il fallait les faire payer non pas également par tout le monde, mais par ceux-là qui usent ou détruisent la chaussée, et ce sont surtout les automobilistes.

L'opportunité de cette taxe vient d'être une fois de plus démontrée par la décision récente que vient de prendre le gouvernement d'Ontario. On a pu lire en effet, dans les journaux, cette semaine, la dépêche suivante : "Une mesure législative proposant d'élever la taxe de la gazoline de trois à cinq sous, en Ontario, a été introduite à la législature de Toronto et a subi ses première et deuxième lectures." Le programme de voirie, en Ontario comme dans Québec, est onéreux. Déjà, on y a fait contribuer les municipalités dans une large mesure. Mais cela ne suffisait pas. L'automobiliste, en toute justice, est appelé à augmenter sa quote-part. On imite donc, à un an de distance, l'initiative prise par le gouvernement de Québec.

Il y a plus. La taxe sur la gazoline offre cet avantage de faire payer une partie de nos routes par la multitude des étrangers qui parcourent notre pays en automobile. Sur un certain nombre de nos bons chemins, il a été constaté que, durant la belle saison, la circulation des véhicules moteurs est faite par les touristes dans la proportion de soixante pour cent. Donc, pendant environ quatre mois de l'année, quarante à soixante pour cent de cette taxe est fournie par ceux qui nous visitent. En Ontario, cet avantage est plus appréciable, attendu que la belle saison y est beaucoup plus longue qu'ici et que le tourisme peut y durer plus longtemps.

A notre sens, la mesure ontarienne justifie pleinement les autorités québécoises. Il est vrai que les principaux intéressés, les automobilistes ne se sont pas plaints de la nouvelle taxe ; mais il convient de mettre sous les yeux de l'opposition une preuve nouvelle de son erreur fréquente dans la critique.

CAUSERIE AU RADIO

L'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et Gibier nous a donné sa deuxième causerie au radio et il est à espérer que tous les braconniers de la Province l'ont écoutée avec de grandes oreilles.

Ce qui a été dit les fera certainement méditer et comprendre le grand tort qu'ils font à la Communauté en détruisant par leurs méfaits.

Il a été fait mention, durant cette causerie, que l'humanité doit beaucoup à ces ressources naturelles, qui ont été les seuls moyens de subsistance de l'homme au début de son existence. La colonisation de notre Province a été beaucoup facilitée par elles—les pionniers du Canada lui sont redevables pour leur succès. Ces services qu'elles nous ont rendus, elles peuvent nous les rendre encore si on les préserve de la destruction. Ce serait un désastre que de les laisser aller.

Le devoir imposé par la Providence est de garder tous ces moyens de subsistance mis à notre disposition ne nous demande pas grand effort. Le respect des lois est chose facile, mais, le nombre de ceux qui ne le comprennent pas est encore grand, et nous devons tous coopérer pour mener à bonne fin le noble but de cette Association.

Il faut savoir quand prendre du poisson et abattre du gibier—et quand il ne faut pas le faire.

FRERES DU SACRE-CŒUR AU SOUDAN

Le R. F. Anthime, originaire de Sherbrooke, est l'un des quatre religieux qui iront y fonder une école.

Saint-Hyacinthe, 3.—L'établissement d'une mission des Frères du Sacré-Cœur Canadiens au Soudan anglo-égyptien, est maintenant chose définitive. On nous apprend en effet, à la maison du Sacré-Cœur, de cette ville, les noms des religieux qui seront les premiers assignés au Soudan, où ils fonderont d'abord une école.

Ces religieux sont au nombre de quatre : les RR. Frères Anthime, actuellement directeur de l'école du Sacré-Cœur à Ottawa ; Roméo, professeur au Mont Saint-Charles de Woonsocket, R.-I. ; Emilius, professeur à l'école du Sacré-Cœur, d'Ottawa ; Henri, professeur à l'école St-Victor, de Montréal.

Ils sont originaires respectivement de Sherbrooke de Granby, de Central Falls, R.-I., et de St-Norbert d'Arthabaska. Ils partiront pour leur nouvelle mission vers juillet prochain.

Le Soudan a une superficie également une fois et demie celle de la province de Québec. Il compte treize provinces soumises à des gouverneurs anglais. Toute l'administration s'y fait en anglais. Dans la mission de Kharthoum, on compte 2,300 catholiques, avec 20 prêtres, 9 frères et 37 religieux.

La population totale du Soudan est d'environ 3,850,000 âmes, appartenant à des races diverses et répandues sur un territoire d'environ 1,014,400 milles carrés.

PAR L'INJURE

Est-ce par l'injure et la démagogie que le député de Sainte-Marie entend conquérir le respect et l'estime des honnêtes gens ? On le croirait. La scène regrettable qu'il a provoquée, à la fin de la session, n'honore ni son caractère ni son esprit.

C'est la deuxième fois que cet homme se fait nommer, en Chambre, pour les injures grossières à des ministres. Contre toutes les règles parlementaires, il lance un mot insultant, puis refuse de le retirer. Ensuite, il ira devant les foules et posera au martyr. C'est de la comédie de bas étage.

Nous regrettons que l'on vienne ainsi introduire dans l'assemblée législative un élément de grossièreté. Longtemps, la Chambre en fut exempte, et les discussions n'en étaient que meilleures.

Le plus à plaindre, dans tout cela, est M. Arthur Sauvé, le chef de l'opposition. Il est obligé de porter un pesant fardeau dans la personne de l'homme nommé. Nul doute qu'il déplore amèrement de tels incidents, qui nuisent à son parti et l'empêchent d'obtenir la confiance populaire.

NOTES LOCALES

Les cérémonies de la fête de Pâques ont été très imposantes dimanche dernier. L'église était revêtue de ses plus beaux ornements. Du beau chant fut fait par les élèves des Frères des Ecoles Chrésiennes. L'orgue était sous la direction de M. Charlebois, organiste. Le sermon de circonstance fut donné par M. le Chanoine L.-A. Côté, curé.

L'honorable M. J.-E. Perrault est allé à Québec lundi assister aux funérailles de Sir Lomer Gouin.

Mme J.-E. Perrault est revenue hier d'un voyage à Montréal.

M. Adélar Picher, protonotaire, est allé à Drummondville, cette semaine, pour affaires professionnelles.

M. Wilfrid Girouard, avocat, est allé plaider en cour d'appel à Québec, mercredi.

L'honorable M. J. E. Perrault qui a passé quelques jours à Québec assistera cet après-midi à l'assèment du nouveau lieutenant-gouverneur et reviendra ici ce soir.

L'ouverture des Quarante-Heures au couvent des Dames de la Congrégation a eu lieu ce matin.

M. Honoré Girouard, ingénieur, de Drummondville, était en visite dimanche chez son père, M. J. E. Girouard.

Mlle Claire Garneau est en promenade à Québec chez sa sœur, Mme C. H. Boisvert.

Mlles Manseau, de Wotton, étaient en visite dimanche chez Mme Honoré Boucher.

M. Alexis Pepin, avocat, est retourné à Montréal après avoir passé quelques jours en visite chez sa mère, Mme L. O. Pepin.

MM. René Boucher, notaire, à Wotton, et Raymond Boucher, chimiste, de Hawkesbury, étaient en visite chez leur mère, Madame H. Boucher, dimanche.

M. Clément Pepin, employé civil, de Montréal, a passé quelques jours dans sa famille.

M. et Mme Wilfrid Girouard sont retournés à Ottawa après avoir passé quelques jours chez M. et Mme J. E. Girouard.

Mlle Raymond Tourigny, du couvent d'Outremont, a passé quelques jours en visite chez ses parents, M. et Mme L. A. Tourigny.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Henri Pepin, régisseur, va mieux de l'indisposition qui l'a obligé de garder sa chambre pendant quelques jours.

M. le comte V. de Restaldi, consul d'Italie, à Montréal, était de passage ici samedi dernier.

Le terme de la cour supérieure pour le mois d'avril est fixé au 9 avril et sera présidé par l'honorable juge Stein.

Mme Honoré Boucher est revenue d'un voyage à Drummondville.

M. Adrien Désautels, de Québec, a passé quelques jours en notre ville.

M. Victor Marceau, protonotaire, et Madame Marceau sont attendus cette semaine.

Mme C.-E. Gaudet a passé la fête de Pâques à Nicolet, rendant visite à son fils, Raymond, au Pensionnat Saint-Jean l'Évangéliste, Ecole Normale.

MM. Napol Blanchet et Wilfrid Blanchet étaient chez leur père, M. Albert Blanchet, à Pâques.

M. Thomas Roy, de la Banque de Montréal, à Beauharnois, a passé ses vacances de Pâques chez sa mère, Mme Alfred Roy.

ON DEMANDE une servante générale sachant faire la cuisine. S'adresser à Mme THEODORE ROY, Victoriaville.

M. Cyrille Hudon, de Québec, et

M. C.-A. Hudon de Notre-Dame de Ham, étaient le jour de Pâques chez M. et Mme J.-E. Hudon.

M. et Mme Maurice Girouard, de Nicolet, passent quelques jours chez M. Philippe Girouard. M. et Mme M. Girouard vont demeurer à Victoriaville à l'avenir.

M. Hercule Laroche est de retour d'une promenade à Montréal. M. Laroche a visité ses enfants, Emile, Alice et Evelina et d'autres parents. Il était accompagné de sa petite fille, Laurette.

M. et Mme William Mercier et leur bébé, Jeannine, sont en visite chez M. Joseph Croteau, père de Mme Mercier.

M. Armand Labbé, de Plessisville, était chez son père, M. F.-X. Labbé, dimanche.

Mme J.-E. Hudon, ainsi que M. et Mme E. Lafontaine, de St-Paul, sont allés à Nicolet, lundi, rendre visite à leurs enfants, étudiants au Séminaire et à l'École Normale.

—PROPRIETE A VENDRE.— Bonne propriété, bien entretenue, terrain de 72 pds de front par 200 pds de profondeur, dans le quartier résidentiel à Arthabaska, P. Q., à proximité de l'Église, du Couvent et du Collège. Conditions faciles.

Pour plus d'informations s'adresser à ADELARD MAHEU, Arthabaska, P. Q. 7 avril—1 mois.

FEU MONSIEUR PHILIPPE LEMAY

Nous avons appris avec regret le décès de M. Philippe Lemay, rentier, de cette ville, survenu à la suite de plusieurs semaines de maladie. Ses funérailles et sa sépulture ont eu lieu lundi au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse née Rosilda Lamontagne.

"L'Union des Cantons de l'Est" offre à la famille ses sincères sympathies.

REMERCIEMENTS AU PUBLIC

Messieurs, La saison du "Sport" étant terminée, les membres du Club de Hockey d'Arthabaska désirent remercier, par l'entremise du sympathique journal "L'Union des Cantons de l'Est", tous ceux qui ont bien voulu se dévouer, nous venir en aide par leurs contributions et nous encourager de leur présence et leurs applaudissements à nos joutes au cours de l'hiver qui vient de finir.

Nous croyons avoir fait notre possible dans nos exhibitions, pour mériter l'accueil bienveillant que vous avez voulu nous donner.

Nous réitérons à tous nos remerciements, et demandons de nouveau votre patronage pour l'avenir.

Les Membres du Club de Hockey d'Arthabaska, MAURICE HUDON, Gérant Arthabaska, 1 avril 1929.

Maddington Falls

—MM. Evariste Gagnon et Conrad Cormier sont revenus chez leurs parents, après un assez long voyage dans les chantiers.

—M. et Mme Lucien Bazin, de Trois-Rivières, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Narcisse Bazin, la semaine dernière.



CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 17 mai, 1929, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine sur la route rurale No. 2 de St-Rémi de Tingwick, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

De avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-Rémi de Tingwick et au Bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Administrateur de district, J. TAYLOR, Administrateur de District, Montréal, 3 avril 1929.

Les enfants pleurent pour avoir de CASTORIA DE FLETCHER

C'EST UNE BONNE FOURCHETTE

Depuis que "Fruit-a-tives" la soulage de l'indigestion



Mme WHITE

Le regain de santé qui suit l'emploi de "Fruit-a-tives" est quasi magique. Les indigestions, gaz, douleurs d'après-repas, maux de tête et constipation cessent tout simplement. Voici ce que déclare Mme E. White, de Toronto Ouest, Ont.: "Durant des mois, je n'ai pu prendre un bon repas, souffrant d'indigestion. Depuis que j'ai pris "Fruit-a-tives" toute trace de maux d'estomac a disparu. Je mange de tout et me sens une toute autre personne."

LE SUPREME ADIEU DE LA CAPITALE A SIR LOMER GOUIN

Le regretté Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec a eu des funérailles nationales lundi. Malgré la tempête, des milliers de personnes regardant défilé l'imposant cortège formé des plus hauts représentants du pays et des ambassadeurs des nations étrangères.—Le canon de la Citadelle tonne au moment où le charriot funèbre quitte le Parlement.—Bel hommage de la milice et du Royal 22e Régiment.—A la Basilique, Sa Grandeur Mgr Omer Plante chante le service en présence de huit archevêques et évêques et de plus de cent prêtres.—Magnifique éloge funèbre par Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier, Administrateur de l'Archidiocèse de Montréal.

Sir Lomer Gouin a eu lundi matin des funérailles nationales. C'est bien, en effet, toute la nation canadienne, représentée par ses illustres fils, par les plus hauts dignitaires de l'Eglise et de l'Etat, qui a rendu à notre Lieutenant-Gouverneur un suprême et inoubliable hommage. Québec, la ville de souvenir, qui sait si bien extérioriser ses sentiments, avait pris un air de deuil et de tristesse. Les magasins étaient fermés et les drapeaux flottaient à mi-mât partout. La tempête violente qui avait éclaté au cours de la nuit rendait la scène plus impressionnante encore. En blanchissant nos rues, cette bordée de neige enveloppa tout le quartier de la Haute-Ville d'un morne et pesant silence. Dès que l'imposant cortège se fut mis en marche vers la Basilique, il n'y eut plus, pour rompre ce silence, que le canon qui tonnait sur la citadelle, que le bourdon de Notre-Dame qui faisait entendre sa grave plainte, que les cloches de Saint-Cœur de Marie qui exprimaient de leurs notes claires la tristesse générale. Tout le Canada s'associait à ce deuil de la province de Québec par la présence des chefs de la nation dans le défilé.

Le 10 janvier dernier, Sir Lomer Gouin était rentré en scène à Québec, investi de la suprême dignité de Lieutenant-Gouverneur. Nous nous étions plu, alors, à montrer qu'un heureux concours de circonstances lui avait assuré un retour plus solennel encore que ne l'avaient souhaité ses amis. Lundi, moins de trois mois après, Québec lui disait son dernier adieu. Cet ultime témoignage a surpassé le premier en éclat. Les plus grands honneurs ont été rendus au distingué homme d'Etat, arraché si soudainement à la scène de ce monde au moment où il venait de recevoir le couronnement d'une belle carrière. Ces deux dates, celle du 10 janvier et celle du 1er avril mettent donc en relief le prestige que Sir Lomer Gouin a exercé dans sa province natale.

Malgré la tempête, une foule de plusieurs milliers de personnes bordaient le parcours du cortège: la Grande-Allée, la rue Saint-Louis, la rue du Parloir, la rue Donnacona, la rue Des Jardins et la rue Buade. Comme c'était fête légale, il y aurait certainement eu une assistance trois fois plus nombreuse, à ces obsèques, n'eût été l'inclémence de la tem-

pérature. Le service d'ordre était assuré par la force constabulaire de Québec au complet, sous la direction du chef Emile Trudel et du sous-chef A.-S. Bigaouette, et la police n'eût à enregistrer aucun incident. Aux abords de la Basilique, un peloton de constables avait été chargé de ne laisser entrer dans la cathédrale que les membres de la suite. C'est le sergent Welman qui commandait ce piquet de constables.

Le cortège se déploya, du Parlement à la Basilique, au milieu d'un silence émouvant. Beau défilé, que celui-là! Jamais Québec n'en vit de plus imposant. Il comprenait le représentant du Gouverneur-Général du Canada, le Premier Ministre du Dominion et sept de ses collègues du cabinet, le Premier Ministre de la Province et tout le conseil exécutif, le Président du Sénat Canadien, l'Orateur de la Chambre des Communes, le chef du parti conservateur au Canada, des sénateurs, des juges, des députés, des financiers éminents, des hommes d'affaires, des professionnels, l'élite de la société de la province en un mot. Le conseil de ville de Montréal était dans le cortège avec celui de Québec. Les principales sociétés patriotiques, religieuses ou autres, étaient représentées. Les autorités militaires y avaient leurs délégués officiels. Pour la première fois dans notre histoire, des diplomates attirés prenaient part à des obsèques à Québec, dans la personne du Ministre de France, du Ministre des Etats-Unis et du Haut-Commissaire anglais. Leurs chapeaux à plumes blanches se détachaient au milieu de la multitude des reluisants hauts de forme, dont la ligne mouvante, vue de loin, offrait un coup d'oeil peu commun.

Le Royal 22e Régiment, dont les soldats portaient le casque à poils surmonté d'un pompon rouge, formait une garde d'honneur. La fanfare de ce Régiment joua des Marches Funèbres de Chopin et de Haendel. Le bataillon était précédé d'un détachement de constables de la police provinciale, marchant au pas militaire. Huit autres constables de la sûreté entouraient le corbillard. On remarquait même, dans le défilé, une douzaine de constables municipaux de Montréal, dont les casques blancs attirèrent l'attention.

Quatre voitures chargées de fleurs précédaient le corbillard. Elles portaient cent soixant-douze tributs floraux.

A 8 heures et quart, les restes mortels de Sir Lomer quittaient Spencer Wood, après la récitation des dernières prières par M. l'abbé Arthur Maheux, aumônier de la résidence gubernatoriale. Un peu après huit heures et demie, le cortège se mettait en marche, en face du Palais Législatif, et il était plus de 9 heures et quart lorsqu'il fit son entrée dans la Basilique.

La cérémonie religieuse fut très solennelle. Elle se déroula en présence du Délégué Apostolique au Canada, de huit Archevêques et Evêques et de plus d'une centaine de prêtres. Sa Grandeur Mgr Plante, Auxiliaire de Québec, officia au service. Le moment le plus émouvant de cette cérémonie fut certainement lorsque Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, Archevêque coadjuteur de Montréal, monta en chaire pour prononcer l'éloge funèbre de l'illustre disparu. L'éminent prélat rendait hommage à la mémoire d'un diocésain, d'un vieil ami, et il sut avec éloquence, avec composition, avec une belle élévation de pensée, tirer les leçons qui se dégagent de la mort subite d'un homme parvenu au faite des honneurs. Mgr Gauthier appuya, aussi, sur les qualités morales et intellectuelles de notre regretté Lieutenant-Gouverneur.

La cérémonie dura plus d'une heure et demie. Vers 11 heures, le cortège se reforma sur la place de la Basilique et se remit en route vers la gare du Palais où un train spécial du Chemin de Fer National attendait la dépouille mortelle, les membres de la famille et les personnalités officielles. Comme le cercueil était mis à bord du convoi, le Royal 22e Régiment présenta les armes pendant que la fanfare faisait entendre des notes lugubres du "last post". C'étaient les derniers instants de l'adieu de Québec.

Les deux fils du défunt marchaient ensuite: M. Léon Mercier Gouin et M. Paul Gouin, avocats du Barreau de Montréal. On remarquait aussi M. l'abbé Charles Gouin et M. l'abbé Arthur Gouin, de Grondines, frères de Sir Lomer Gouin; ses beaux-frères: l'hono-

nable M. Honoré Mercier, Ministre des Terres et Forêts, M. Arthur Amos, Chef du Service Hydraulique de la Province, M. Louis Amos, M. Paul Amos et M. le Dr Omer Fauteux; ses neveux: MM. Maurice, Jacques et Robert Amos, M. Hervé Parrot, MM. Jean et Honoré Mercier, le Dr Gaspard Fauteux, le Dr Aimé Fauteux, M. Mercier Fauteux et M. Gérard Fauteux, avocats; ses cousins: M. le Dr Daniel Longpré, M. Henri Gouin, M. Georges Pothier, M. J.-A. Fugère, M. Pierre Fugère, M. Adrien Fugère, M. le Dr C.-R. Paquin, M. Jules Pothier, M. Alphonse Désilets, M. Lester Mercier, M. Maurice Olivier, avocat.

Sir Lomer Gouin avait quitté Québec, théâtre des plus belles années de sa carrière, emportant avec lui les regrets de toute notre population.

Au Parlement

La colline du Parlement, témoin des luttes épiques qui marquèrent le passage de Sir Lomer Gouin à la Législature de Québec et qui lui permirent de faire avancer à pas de géant la province de Québec dans la voie du progrès et de la prospérité, offrait lundi matin, le spectacle le plus émouvant. De toutes les parties du Canada, les plus hautes personnalités des mondes politique, industriel, professionnel, civil et religieux étaient accourues dans la vieille capitale, affligée par la mort de son Lieutenant-Gouverneur, et elles formaient un groupe brillant près de l'enceinte parlementaire allant reconduire la dépouille mortelle de l'illustre homme d'Etat jusqu'à la cathédrale de Québec.

La température qui s'annonçait mauvaise dans les premières heures de la journée ne fit qu'empirer à mesure que les minutes s'écoulaient. Des tourbillons de neige soufflaient avec force et forcèrent les personnages officiels à trouver un refuge dans les corridors de l'Hôtel du Gouvernement en attendant que la dépouille mortelle arrivât de Spencer Wood. Un peu avant 9 h. on vit déboucher sur la Grande Allée, les voitures de fleurs précédant immédiatement le corbillard. Lorsque le convoi était passé devant l'église de St-Cœur de Marie, les cloches de l'église avaient sonné le glas funèbre.

Le cortège se forma immédiatement ouvert par un détachement de la police municipale, composé d'une trentaine d'hommes, sous la direction de l'inspecteur de police Canty. Immédiatement après venait un détachement de la police royale et ensuite la fanfare du Royal 22e Régiment sous la direction du Capitaine Charles O'Neil. Les soldats du régiment au nombre de 80 suivaient en habits de gala sous le commandement du Major G.-E.-A. Dupuis. Les lieutenants Charles Chauveau et A.-A. LaRue, étaient aussi en charge de cette garde d'honneur. Le chef Augustin McCarthy, de la police provinciale, commandait un détachement de 30 de ces hommes. On voyait ensuite les élèves du Petit Séminaire de Québec, les élèves de l'Ecole Normale Laval de Québec et les élèves du Collège de Lévis. Puis la voiture de M. Hubert Moisan qui avait la direction des funérailles, quatre voitures remplies de tributs floraux et le corbillard tiré par cinq chevaux et qui était entouré par huit hommes de la police provinciale. Ces constables devaient ensuite servir comme porteurs. C'étaient MM. Zéphirin Beaulieu, Ephrem Bégin, C.-H. Michaud, Léger Pelchat, Philias Cloutier, Adolphe Tanguay, Léo Morin et Jos. Gosse- lin.

Une foule considérable, massée des deux côtés de la rue, était tenue à grande peine par les hommes de la police municipale agissant sous les ordres de l'inspecteur Stapleton. Le Chef de Police Emile Trudel et le Capitaine A.-S. Bigaouette, son assistant, s'occupaient de la formation du cortège officiel.

Lorsque le convoi funèbre se mit en marche à 9 h. un coup de canon tiré par la 57e Batterie de Campagne placée près du rond point du parc s'étendant en face du Parlement ébranla l'air. Quinze coups furent ainsi tirés par les trois canons de la batterie à des intervalles de sept ou huit secondes formant le salut royal. Le Colonel A.-V. Boswell commandait la 57e Batterie de Campagne.

Le Cortège

Le colonel Cortlandt Fages, aide-de-camp junior du Lieutenant-Gouverneur, venait immédiatement à la suite du char funèbre. Il portait sur un coussin les décorations de l'honorable Sir Lomer Gouin, la médaille de Commandeur de St-Michel et de St-George, celle de Chevalier Commandeur de St-Michel et de Saint-George, et la médaille de la Légion d'Honneur.

Les deux fils du défunt marchaient ensuite: M. Léon Mercier Gouin et M. Paul Gouin, avocats du Barreau de Montréal. On remarquait aussi M. l'abbé Charles Gouin et M. l'abbé Arthur Gouin, de Grondines, frères de Sir Lomer Gouin; ses beaux-frères: l'hono-

nable M. Honoré Mercier, Ministre des Terres et Forêts, M. Arthur Amos, Chef du Service Hydraulique de la Province, M. Louis Amos, M. Paul Amos et M. le Dr Omer Fauteux; ses neveux: MM. Maurice, Jacques et Robert Amos, M. Hervé Parrot, MM. Jean et Honoré Mercier, le Dr Gaspard Fauteux, le Dr Aimé Fauteux, M. Mercier Fauteux et M. Gérard Fauteux, avocats; ses cousins: M. le Dr Daniel Longpré, M. Henri Gouin, M. Georges Pothier, M. J.-A. Fugère, M. Pierre Fugère, M. Adrien Fugère, M. le Dr C.-R. Paquin, M. Jules Pothier, M. Alphonse Désilets, M. Lester Mercier, M. Maurice Olivier, avocat.

Les membres du gouvernement provincial suivaient immédiatement la famille du défunt. On remarquait: l'honorable M. L.-A. Taschereau, Premier Ministre de la Province de Québec, l'honorable M. J.-L. Perron, ministre de la Voirie et Leader du Gouvernement au Palais Législatif, l'hon. M. J.-E. Caron, Ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Antonin Galigne, Ministre des Travaux Publics, l'honorable M. J.-E. Perreault, Ministre de la Colonisation, l'honorable M. L.-A. David, Secrétaire Provincial, l'honorable M. Emile Moreau, Ministre sans-portfolio, l'honorable M. J.-H. Dillon, Ministre sans-portfolio, l'honorable M. Lauréat Lapierre, Ministre sans-portfolio, et l'honorable M. Alfred LeDuc, Ministre sans-portfolio, l'honorable M. Walter Mitchell, ex-Trésorier Provincial, était avec les membres du Gouvernement Provincial.

Les aides-de-camp de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur venaient ensuite: le Colonel J.-D. Rousseau et le Colonel D.-B. Papi-neau. Puis suivaient: le secrétaire particulier du Lieutenant-Gouverneur, M. L.-J. Paquin, l'aumônier de Spencer-Wood, M. l'abbé Arthur Maheux, les représentants de Son Excellence le Gouverneur-Général, Lord Willingdon, le Colonel Humphrey Snow, Intendant de Rideau Hall, et le Brigadier-Général T.-L. Tremblay, aide-de-camp, Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de la Province d'Ontario, l'honorable M. W.-D. Ross, accompagné de son aide-de-camp, le Colonel Fraser, le représentant de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de la Saskatchewan, M. Charles Lanctôt, C. R., assistant-Procureur-Général; le représentant du gouvernement de la Saskatchewan, le lieutenant-colonel E.-W. MacDonald; le représentant de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de la Colombie-Anglaise, le Colonel J.-P.-U. Archambault, commandant du Royal 22ième Régiment; le représentant de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur du Manitoba, le Major Maurice Pope, G.S.O.; le représentant du Lieutenant-Gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, M. C.-H. Caban, M.P.; le ministre plénipotentiaire de la France au Canada, Son Excellence M. Jean Knight; l'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, l'honorable M. William Phillips; le Haut Commissaire Britannique au Canada, Sir William Clark.

Puis venaient le Premier Ministre du Canada, le Très Honorable M. W.-Lyon Mackenzie King; l'honorable M. Raoul Dandurand, Ministre d'Etat; le Ministre de la Justice du Canada, l'honorable M. Ernest Lapointe; le Ministre des Finances, l'honorable M. J.-A. Robb; le Solliciteur Général du Canada, l'honorable M. Lucien Cannon; le Secrétaire d'Etat du Canada, l'honorable M. Fernand Rinfret; le Ministre de l'Agriculture de Canada, l'honorable M. W.-R. Motherwell; le Ministre du Commerce du Canada, l'honorable M. James Malcolm; le représentant du Ministre de la Marine du Canada, M. Antonio Lussier; le Chef de l'Opposition à la Chambre des Communes, l'honorable M. R.-B. Bennett; le Président du Sénat, l'honorable M. Hewitt Bostock; le Président de la Chambre des Communes, l'honorable M. Rodolphe Lemieux; l'honorable juge Albert Sévigny, C.P.; l'honorable M. L.-G. Bellefleur, C.P.; l'honorable sénateur Jules Tessier, l'honorable sénateur J.-P.-B. Casgrain, l'honorable sénateur D.-O. Lespérance, l'honorable sénateur Ths Chapais, l'hon. sénateur Smeaton White, l'honorable juge Mathias Tellier, de la Cour d'Appel; l'honorable juge L.-A. Cannon, de la Cour d'Appel; l'honorable juge Alphonse Bernier, de la Cour d'Appel; l'honorable juge Séverin Létourneau, de la Cour d'Appel; l'honorable juge Adju-r Rivard, de la Cour d'Appel; l'hon. juge C.-E. Dorion, de la Cour d'Appel; Sir François Lemieux, juge en chef de la Cour Supérieure; l'hon. juge Blaise Letellier, de la Cour Supérieure; l'honorable juge G. F. Gibsons, de la Cour Supérieure; l'honorable juge Camille Pouliot, de la Cour Supérieure; l'honorable juge A.-M. Tessier, de la Cour Supérieure; l'hon. juge Louis Boyer, de la Cour Supérieure; l'hon. juge C.-A. Wilson, de la Cour Supérieure; l'honorable juge Auguste Tessier, l'honorable juge en retraite; l'honorable juge

BANQUE et AGRICULTURE
LES services de banque qui conviennent à l'agriculteur diffèrent selon le lieu et la nature de l'exploitation qu'il dirige.
Quels que soient vos besoins, vous trouverez à la Banque de Montréal exactement ce que vous désirez.
BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
L'actif dépasse \$870,000,000
Succursale d'Arthabaska: G. E. R. BLAIS, Gérant.
Succursale de Victoriaville: C. S. LESPERANCE, Gérant.

Le Printemps est commencé depuis le 21 Mars
préparez vous maintenant
J.-E. LEVASSEUR, Victoriaville
VENTE D'AUTOS USAGÉS
Nationale pour un MOIS
DISTRIBUTEURS CHEVROLET
Chevrolet Sedan 1927 . \$600.00
Chevrolet Landau 1927 . \$550.00
Willis Overland 1927 . \$600.00
Chevrolet Coach 1927 . \$450.00
Durant Sedan 1926 . \$250.00
Ford Touring 1924 . \$150.00
Ford Touring 1927 . \$150.00
Ford 1924 . \$ 50.00

P.-A. Choquette, des Sessions de la Paix.
On remarquait encore les membres de la Chambre des Communes: M. Pierre Casgrain, whip en chef du parti libéral; M. Siméon Delisle, de Portneuf; M. C.-G. Power, C.R., le colonel H.-E. Lavigne, M. A.-L. Désaulniers, M. Paul Mercier, M. le docteur J. E. Dussault, M. Oscar Boulanger, M. J.-A. Mercier, M. G.-L. Dionne, M. Léo-K. Laflamme, M. Georges Parent, M. F. Fafard, Sir Eugène Fiset; les représentants des autorités militaires: le Major-Général A.-O. Fages, le Colonel P.-S. Benoit, commandant du district militaire de Québec; les membres de l'état-major: le major G.-R. Bouchard, A.A., Q.M.G.; le capitaine J.-E. Lyon, R.C.E.; le major G. Bouthillier, R.C.A.M.C.; le lieutenant-colonel E.-W. MacDonald, le colonel E. Tellier, le lieutenant-colonel J.-R.-J. Dubault, le major L. Lacroix, le capitaine P.-L.-J. Mignault, le capitaine P.-E. Bélanger.
Le Président du Conseil Législatif, l'honorable M. Adélar Turgeon, l'honorable M. G.-A. Simard,

M.C.L., l'honorable M. Dr E. Choquette, M.C.L., l'honorable M. Nemèse Garneau, M.C.L., l'honorable M. Médéric Martin, M.C.L., l'honorable M. P.-R. Du Tremblay, M.C.L., l'hon. M. R. Grothé, M.C.L., l'hon. M. J.-E. Roberge, M.C.L., l'honorable M. Frank Carrel, M.C.L., l'honorable M. Louis Létourneau, M.C.L.
Le Président de l'Assemblée Législative, l'honorable M. Hector LaFerté, M. Arthur Sauvé, Chef de l'Opposition, les membres de l'Assemblée Législative: M. J. Hugues Fortier, C.R., M. P.-E. Côté, C.R., M. W.-P. Grant, M. Cléophas Bastien, M. Alex. Thurber, M. le docteur Pierre Gauthier, M. Gustave Delisle, M. le Dr Gustave Lemieux, M. J.-A.-L. Dugas, M. le Dr A.-V. Roy, M. Slysée Thériault, C.R., M. J.-A. Bergeron, M. le Dr Ernest Poulin, M. le Dr Anatole Plante, M. Irénée Vautrin, M. J.-A. Savoie, M. Désiré Lahaie, M. J.-E. Bédard, C.R., M. Joseph Samson, M. Jos. Power, M. J.-A. Frigon, M. Alexis Bouthillier, M. C.-E. Cantin, M. Oscar Drouin,

C.R.
Les consultants et les agents consultants au Canada: M. Edouard Cartier, consul de France à Montréal, M. le comte V. Restaldi, consul d'Italie à Montréal, M. G.-A. Mueller, consul d'Allemagne à Montréal, M. Carlos de Naples, consul du Portugal à Montréal, M. A.-V. Seferovitch, consul de Yougo Slavie et de Grèce à Montréal, M. H.-T. Mooers, consul américain à Québec, M. René Dupont, consul de Belgique à Québec, M. H. R. de St-Victor, agent consulaire de France à Québec, M. Ferd. van Bruyssel, ex-consul de Belgique, M. Arthur Dery, consul du Nicaragua, M. Henri Coursier, secrétaire d'ambassade française à Ottawa, M. T. Levasseur, consul du Brésil et secrétaire du corps consulaire de Québec, M. F. Koetz, consul du Luxembourg à Québec, M. Adrien Falardeau, consul d'Argentine à Québec;
Les officiers du Royal 22ième Régiment: le Major G.-E.-A. Dupuis qui commandait le bataillon,
(A suivre à la 6e page)



Economisez de l'Argent!

Faites, vous-même, votre savon doux ou dur, avec de la graisse de rebut et de la LESSIVE FLOCONNÉE GILLETT

Moins coûteux de faire le savon que de l'acheter! DIRECTIONS COMPLETES A L'INTERIEUR DE CHAQUE CANISTRE

EMPLOYEZ AUSSI LA LESSIVE GILLETT POUR TOUT NETTOYAGE DESINFECTAGE, ARROSAGE ETC.

DOULEURS DANS LE DOS

Celles-ci proviennent généralement d'un état d'affaiblissement du sang

Les muscles du dos sont continuellement sous une forte tension, et n'ont que peu de repos au cours de la journée. Ils ont donc besoin de toute la nutrition et toute la force que peut donner un sang rouge, pure en quantité.

Le mal de dos signifie rarement ou jamais une affection des reins. Ce n'est rien de plus que les muscles fatigués, épuisés du dos, qui montrent leur épuisement à la suite de l'insuffisance de sang pur, riche. Le seul reconstituant du sang, généralement reconnu, sont les Pilules Roses du Dr Williams.

Si vous ne pouvez vous procurer ces pilules de votre marchand, vous pouvez les obtenir par la poste à 50c la boîte de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

DANS UN PAREIL CAS, LE PROPRIETAIRE DE L'AUTO N'EST PAS RESPONSABLE

Sherbrooke, 30.—Le propriétaire d'un automobile n'est pas responsable des dommages causés par cet auto, lorsque celui-ci est conduit par son employé, en dehors des heures régulières de travail, pour le plaisir exclusif de cet employé, et lorsque le propriétaire n'a pas commis l'imprudence de confier l'auto à un maladroit ou un homme ivre.

C'est là le principe établi dans un jugement rendu par le magistrat Lemay, qui a renvoyé avec dépens l'action en réclamation de dommages pour \$58.25, prise par Ernest Cork, de Cookshire, contre J.-G. Sangster, de Sherbrooke, à la suite d'une collision survenue sur le chemin de Bicherton, entre l'auto du demandeur et la machine du défendeur.

Les enfants pleurent pour avoir la CASTORIA DE FLETCHER

COUCHES ET SEMIS D'INTERIEUR

Notre climat nous oblige, pour cultiver avec avantage certaines variétés de plantes, telles les tomates, melons, concombres, tabacs, etc., et aussi pour certaines primeurs comme les radis, laitue, épinards, etc., à faire des semis plusieurs semaines avant que la terre ne soit prête à être travaillée.

Dans les exploitations d'une certaine importance, ces semis se font dans des baches ou couches chaudes. Pour les très petits jardins, ces semis peuvent être faits dans des boîtes, à l'intérieur. Ces boîtes peuvent être de dimensions diverses, mais l'entourage ne devrait pas avoir plus de six pouces de hauteur. On les remplit d'un bon terreau riche et meuble, après avoir au préalable troué le fond de la boîte en divers endroits pour permettre le drainage du surplus de l'eau d'arrosage. On place ces boîtes dans une chambre à bonne température, recevant le plus de lumière et de soleil possible. On place d'ailleurs toujours ces boîtes près des châssis, à hauteur convenable pour qu'elles puissent recevoir les rayons solaires. Dès que le terreau est réchauffé et a atteint un degré de 75 à 80 "fahrenheit", on sème puis on arrose copieusement, de préférence avec de l'eau tiède. Il est nécessaire de maintenir ensuite une bonne température, qui ne doit jamais descendre en bas de 65, la nuit, et qui devrait toujours être au-dessus de 70 le jour.

Plus tard, lorsque les plants ont atteint un certain développement, on doit les repiquer en donnant un peu plus de distance entre chaque plant, soit dans la même boîte, si on a l'espace, ou dans une autre boîte contenant du terreau et spécialement préparée pour cet usage. Un deuxième repiquage doit être fait lorsque les plants ont atteint assez de développement pour se nuire les uns les autres et s'il est trop tôt pour en faire la transplantation en pleine terre. Pour certains légumes, tels les tomates, les melons, les concombres, il y aurait avantage à faire le deuxième repiquage en séparant chaque plant dans un petit pot ou une petite boîte où il serait possible de les extraire plus tard, en enlevant tout le contenu, pour les placer dans les carrés du jardin.

La confection d'une couche chaude est généralement bien connue par tous les jardiniers. Elle se compose d'un cadre ou boîte sans fond, de quelques pouces plus élevé à l'arrière qu'à l'avant. La largeur de ce cadre doit être de deux pieds et demi à trois pieds quant à la longueur; elle peut varier à volonté suivant les besoins. Ce cadre est placé sur un lit de plusieurs pieds d'épaisseur de fumier de cheval, frais et pas trop paillé. Ce fumier est disposé par lits, pas trop épais, et vigoureusement tassé avec les pieds. Le fumier doit excéder le cadre tout le tour de 12 à 15 pouces environ. Le cadre, une fois mis en place, est rempli à une couple de pouces du bord d'un bon terreau riche, meuble et autant que possible ne contenant pas de germes de mauvaises herbes ou autres. On recouvre ensuite entièrement avec des châssis vitrés, après avoir arrosé à l'eau tiède. Quelques jours d'attente sont nécessaires pour laisser passer le coup de feu de la couche chaude. Dès que la température est devenue normale et se maintient de façon à peu près uniforme, on peut procéder aux semis, et la conduite se fait absolument de la même façon que pour les boîtes à l'intérieur, avec cette seule différence qu'il est nécessaire d'ouvrir les châssis légèrement pour ventiler la couche lorsque la température le permet.

AGRICOLA.

—"La Presse"

CANDIDATS POUR PRESCOTT

Ottawa, 30.—Le siège de Prescott, au fédéral étant vacant, les candidatures dans le comté commencent à poindre. On désigne comme candidats libéraux probables à la prochaine élection complémentaire: MM. Raoul Labrosse, avocat, de Kankleek-Hill; Elie Bertrand, maire de l'Original; et Edmond Proulx, député du comté de Prescott au provincial. Chez les conservateurs, on mentionne le nom du Dr Kerby, de Hawkesbury. Cette élection ne se fera pas avant quelques mois.

LE DECES DE SIR H.-J. MACDONALD

AGE DE 79 ANS

Fils de Sir John MacDonal, il fut premier-ministre du Manitoba durant plusieurs années

Winnipeg, 30.—Sir Hugh-John MacDonal, ancien premier ministre du Manitoba, est décédé à trois heures, hier matin, à la suite d'une maladie de quelques semaines, à l'âge de 79 ans.

C'est une belle figure politique qui disparaît dans la personne de ce fils du Très Honorable Sir John A. MacDonal, G.C.B., premier ministre du Canada de 1867 à 1873. Durant trente ans, Sir Hugh occupa plusieurs postes importants dans sa province; d'abord, député à la Chambre des Communes et membre du cabinet de sir Charles Tupper en 1899, il était nommé premier ministre de sa province.

Sa carrière politique fut absolument consacrée aux intérêts du parti conservateur et à ceux de sa province. Combattant aux côtés de son admirable père, après la mort de celui-ci, il continua, en digne fils, dans sa propre sphère d'activité, les traditions du grand chef du parti conservateur.

Les principales questions qui attirèrent son attention durant son stage au poste de premier ministre de sa province furent une loi des manufacturiers, une loi de franchise, une loi sur la tempérance. Cette dernière loi souleva, dans le temps, une formidable tempête de protestations.

Déclaré d'abord ultra vires cette loi fut remise en force et approuvée par le comité judiciaire du Conseil privé britannique. D'ailleurs Sir Hugh avait fait de cette loi une question d'honneur personnel tout autant que son parti en avait fait son principal cheval de bataille.

Brillante carrière

Né à Kingston, Ontario, le 13 mars 1850, Sir Hugh était le second fils du Très Honorable Sir John-A. MacDonal et d'Isabelle Clark. Il possédait le charme des manières caractéristiques de son illustre père. Il fit ses premières études au collège Queen's pour les continuer à l'université de Toronto où il obtint son titre de bachelier avec beaucoup de distinction, en 1869. Il fit sa cléricature sous la direction du juge Harrison et fut admis au barreau en 1872. En plus, Sir Hugh eut une brillante carrière militaire. Il fit partie du 14e bataillon et fit du service actif lors de l'invasion des Feniens et plus tard lors de la rébellion de Riel.

C'est alors qu'il réalisa tout l'avenir de l'Ouest canadien et s'établit à Winnipeg. Dès lors il se lance dans la politique de la jeune province du Manitoba et échelon par échelon gravit l'échelle jusqu'aux postes les plus importants.

Nombreux Honneurs

Créé membre du conseil privé en 1903, la même année il était élu vice-président de la "Navy League". Il fut président de l'association conservatrice du Manitoba puis, en 1912, était nommé magistrat de police de la ville de Winnipeg, poste qu'il occupait encore à sa mort. En 1913, il était créé par le Roi, Knight Bachelor. Il se maria deux fois. D'abord en 1876 à Jean King, fille de W.-A. Murray, de Toronto, décédée en 1881; puis il épousa en 1883, Agnès Gertrude, fille de S.-J. Van Koughnet, aussi de Toronto.

UN SERVICE DE COURTIER AERIEN ENTRE LONDRES ET LA CITE DE BOMBAY

Londres.—L'inauguration du service aérien du courrier entre l'Angleterre et l'Inde a lieu aujourd'hui, alors que sir Samuel Hoare, ministre de l'aviation, avec un groupe d'officiels, s'envolera de l'aérodrome de Croydon, en route pour les Indes, dans un avion trimoteurs géant, de marque Argosy. Au cours de l'envolée, longue de 4,700 milles, les aviateurs seront constamment en relations, au moyen du T. S. F., avec les stations d'aviation. Cette nouvelle route des Indes, qui ne servira tout d'abord que pour le service du courrier, comprendra des points de correspondance à Bâle, où le chemin de fer recevra le courrier, qu'il transportera à Gènes, lieu où les colis seront em-

Pour Tous les Temps-Pour Tous les Jours

SHREDDED WHEAT

Réduit les mauvais rhumes. Prévient la constipation-sans danger. Mets excellent pour tous-délicieux pour les enfants

Faits par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.



Bardeaux d'Amiante "LACHINE"

LAMBRIS ET TOITURES Entièrement à l'épreuve du feu

Les matériaux inflammables sont la cause de la plupart des grandes conflagrations.

L'AMIANTE élimine tout risque de ce genre. L'AMIANTE est le dernier cri de la couverture et lambris de sûreté; c'est le matériel IDEAL pour l'habitation à prix modéré.

Nous offrons également les Bardeaux d'Asphalte à surface gravés ainsi que tous les papiers de construction, marque RUBEROID.

AUSSI nous manufacturons et vendons la TUILLE D'AMIANTE (en grandes feuilles). Coûte la moitié de la tuile céramique et autres; pour chambres de bain, cuisines, etc. Couleurs: blanc, crème, vert et bleu.

—Demandez Circulaires et Echantillons.

La Cie Manufacturière d'Amiante 78, rue St-Pierre, QUEBEC

62 CHEVAUX-VAPEURS

COMPAREZ le moteur de 62 chevaux-vapeurs du Oldsmobile avec le nombre de forces des autres autos de sa classe de prix — et vous comprendrez pourquoi le Oldsmobile évolue dans une classe à lui!

Mettez-vous ensuite au volant d'un Oldsmobile — ajustez le siège du conducteur à la position exacte, qui correspond au confort et à la détente — et conduisez.

Apprenez ce que 62 chevaux-vapeurs veulent dire en performance — vitesse en abondance — pouvoir de reste dans les côtes les plus abruptes — vivacité, verve et action.

Et une douceur que seuls les standards ultimes de précision mécanique du Oldsmobile pouvaient accomplir.

C'est le plus bel Oldsmobile établit un standard de performance avec la beauté de style de la Carrosserie Fisher du Oldsmobile, le confort de ses amorceuses Lovejoy, et le luxe de ses riches capitonnages et commodités.

Venez le voir le plus bel Oldsmobile, aujourd'hui.

P. H. Desharnais, Victoriaville, P. Q.

OLDSMOBILE

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

barqués dans un avion, jusqu'à Karachi, terminus de la randonnée-Alexandrie, Egypte. De là, le nœ. Le nouveau service sera courrier, voyageant dans un autre plus rapide de quelque dix jours, aéroplane, passera au-dessus du entre Londres et Bombay, que le golfe Persique, pour se rendre à service ordinaire.

La plus haute Perfection dans l'Art de l'Horloger, la Montre Gruen



En réunissant la précision à la beauté la plus exquise, les artisans du Guilde Gruen ont créé une série de Montres pour Hommes et pour Dames qui sont la plus haute manifestation de l'art de l'horlogerie.

Vous ne sauriez mieux faire que de vous procurer pour vous-même une montre GRUEN ou d'en faire don à une personne que vous désirez honorer particulièrement à l'occasion de son anniversaire ou de la fête de Pâques.

PRIX A PARTIR DE \$25.00

Assortiment de montres Waltham, Tavannes, Cyma, Regina, Buren pour Hommes et pour Dames à des prix raisonnables.

Argenterie, Coutellerie, Horloges, Articles en cuivre, Nécessaires de Fumeurs, Articles de fantaisie.

Sets de toilette dans de jolies boîtes de fantaisie en Ivoire, Blanc, Rose, Bleu, Perle, Mauve, etc.

Plumes-fontaines et Crayons Waterman et Eclipse.

Lunettes à des prix excessivement bas. Ne négligez pas votre vue. Protégez-la en venant vous choisir une bonne paire de lunettes chez moi.

Réparations de Montres, Horloges, Bijoux, etc.

Ouvrage garantie.

Une visite vous intéressera.

L. C. VALLIERES, 86 Notre-Dame, Victoriaville.

A.-G. Letourneau

Marchand de Ferronneries et de Carrosseries

Fournitures et Outils de toutes sortes pour Voituriers, Menuisiers et Forgeons, Vitres, Peintures, Vernis, Huiles Etc., Etc

Clôtures et Broches d toutes sortes.

Visites et Correspondances sont sollicitées.

VICTORIAVILLE, P. Q.

Les papiers à dactylographes, Rubans et papiers Carbones marque MAPLE LEAF

sont les meilleurs

Employez-les et obtenez de meilleurs résultats

A la Librairie de "L'Union" ARTHABASKA, P. Q.

Savez-Vous

QUE NOUS SOUDONS AU GAZ

TOUS LES METAUX

ACIER — CUIVRE — FER — FONTE

EGALEMENT L'ALUMINUM

ACCORDERONS COMMISSIONS AUX GARAGES

MANUFACTURONS

EPANDEURS D'ENGRAIS — MOTEURS A GAZOLINE

ET TOUTES SORTES DE MACHINERIES

POUR MOULINS ET MANUFACTURES

REPARATIONS

DE MACHINERIES EN GENERAL.

LA Fonderie "UNIVERSEL" Enr.

THOS. BUTEAU Prop. Victoriaville, P. Q.

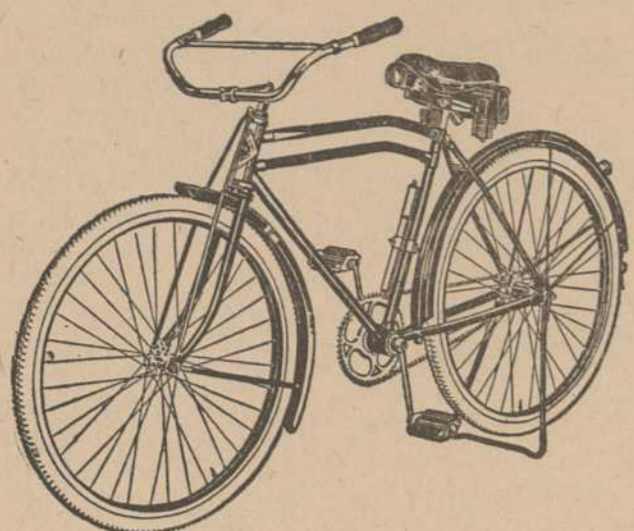
5 avril — 6m

LE SAMEDI

En vente à 10 sous le numéro ou \$4.00 par an chez tous les dépositaires ou chez les Éditeurs-proprétaires Poirier, Bessette et Cie, 131, rue Cadieux, Montréal.

En vente à La Librairie de "L'Union" "Nitor", un poli spécial pour pianos et meubles. Prix 50 sous.

Aussi "Nitorine" nettoie et blanchit l'ivoire des notes de pianos. Prix \$1.00.



Pour vos Bicycles

Je viens de recevoir un bel assortiment de bicyclettes et tout ce qu'il faut pour vos bicyclettes. Je garde toutes les pièces de réparations nécessaires.

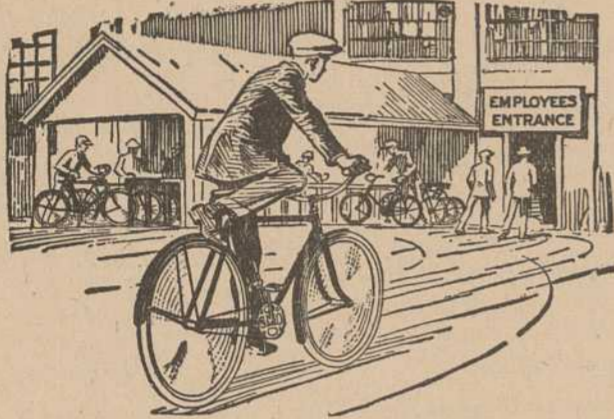
Bicycles neufs et de seconde main
Réparations Garanties.

Aussi :—J'ai été nommé agent exclusif dans ce district pour la saison 1929, pour les fameux C. C. M.

Caoutchoucs pour petites voitures d'enfants.—Bassinettes,

Batteries et lampes pour Autos,
Batteries pour Radios, etc.

Pneus et Chambre à Air "Firestone"



Salle d'échantillons ouverte depuis le 1er février

Tout ce que vous avez à faire est : Comparer la durabilité.
Venez me voir.

OSCAR PARIS,

VICTORIAVILLE, P. Q.
Téléphone Local.



"J'aime sa réelle performance de gros auto"

"C'est ce que j'ai payé bien cher, dans le passé... la performance de gros auto. Maintenant je puis épargner plusieurs centaines de piastres... sans rien sacrifier des plaisirs et des avantages que procure la possession d'un gros auto.

"C'est un vrai Gros Six. Dimension de grosse voiture... spacieux et luxueux. Confort et facilité de conduite de gros auto. Pouvoir et vitesse de grosse voiture. Un essor éclatant que peu de grosses voitures ne peuvent atteindre. Système de freinage de gros auto. Toute chose basée sur les exigences d'un gros six cylindres... sauf le prix! Ce dernier est tellement bas, que seule la General Motors pouvait le faire!"



J.C. Vézina & Fils,
VICTORIAVILLE, P. Q.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

PETITES ANNONCES

Petites Annonces : 2c. du mot, montant minimum pour une insertion: 50c. Six insertions pour le prix de cinq.

naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc., etc. : sans charge.

Notes commerciales, "Readers": 2c du mot; charge minimum: 50c.

Avis d'assemblées, de faillites, de vente à l'encan, de ventes par sheriff, de dividendes, etc., etc. : 12c. la ligne.

LISEZ CE CI: LISEZ CE CI: Les violonistes trouveront à notre Librairie des cordes de violon lettre G.D.A.E. Nous vendons aussi du papier vitral, espèce de papier coloré pour les fenêtres de chambres de bain, portes d'entrées, etc. Ce papier laisse passer la lumière tout en ne permettant pas de voir à l'intérieur des maisons. Nous avons les patrons les plus jolis.

LE SUPREME ADIEU DE LA CAPITALE A SIR LOMER GOUIN

(Suite de la 3e page)

Le capitaine G. Gaumont, le Major M.-L. Caron, le capitaine A.-G. Routhier, le capitaine P. Flynn, le capitaine G.-A.-H. Trudeau, le capitaine L. Mignault, le capitaine J.-A. Grenier, le Lt P.-E. Poirier, le Lt J.-P.-R. Roy, le Lt C. Chauveau, le Lt A.-A. LaRue, le capitaine Charles O'Neil, directeur de la fanfare du régiment; les autres officiers, le Colonel G.-E. Marquis, le Colonel J.-H. Price, le Colonel W.-H. Draper, le Colonel A.-V. Boswell, le Colonel J.-E. Purcell, le Colonel J.-A.-J. Robitaille, le col. Oscar Gilbert, le colonel J. Laliberté, le colonel J.-S. O'Meara, le major J.-A. MacQueen, le major Lacroix, le major Bruan Langeleur, le major Victor Mathieu, le major Purcell, le capitaine Edouard Fiset, le capitaine Roger de Valter, le major Croteau, le Lt J.-E. Tessier, le Lt commandant A. Pittigrew, le Lt Beaudoin Lemieux et le lieutenant Paul Delage, de la R. C. N. V. R.

Son Honneur le Recorder M. Eugène DesRivières, M. le professeur Gaillard de Champris, M. Jean Bailleul, M. Henri Charlotin. Le Lord Evêque Lennox William, le T. R. Archdeacon F.-G. Scott, le Révérend Canon Abbott Smith, représentant le Bishop de Montréal, le R. P. E.-G. Bartlett, S.J., recteur du collège Loyola de Montréal, le R. P. David, Eudiste, le Révérend A.-M. Gordon, le Révérend A.I.D. Matheson, recteur de l'église Chalmers, le Révérend Frère Germain, directeur de l'Académie Commerciale, le Révérend Frère Gratien, directeur des Frères l'Instruction Chrétienne, le Révérend Frère Palasis, de l'Académie Commerciale, M. l'abbé Henri Beaulieu, du Séminaire de Québec, M. l'abbé Hermas Vézina, du Séminaire de Québec, M. l'abbé Falardeau, du Séminaire de Québec, le Révérend W.-H. Stevens, le Révérend L. Apron, le R. P. Bellavance, Provincial des Pères Jésuites.

Une nombreuse délégation du Barreau de Québec dirigée par M. le Bâtonnier, M. Roméo L'anglais, C.R., et comprenant M. Elzéar Baillargeon, C.R., ex-Bâtonnier, M. Louis St-Laurent, C.R., M. Maurice Dupré, C.R., M. Simon Lapointe, C.R., ex-Bâtonnier, M. Eusèbe Belleau, C.R., M. Alphonse Taschereau, C.R., M. Antonio Langlais, C.R., M. J.-E. Chapleau, C.R., M. Laetare Roy, C.R., M. Charles-E. Cannon, M. James-E. Day, C.R., M. Jos. Laverne, M. Charles Angers, M. Paul Fontaine, M. Elias Flynn, M. Onésime Gagnon, C.R., M. André Taschereau, M. L.-G. Demers, C.R., M. C.-V. Darveau, C.R., M. Olivier Bresse, M. Alfred Savard, C.R., M. A.-C. Dobell, C.R., M. Richard Allyn, M. Roland Gingras, M. Art. Gagné, C.R., M. Léo Pelland, M. Antoine Lemieux, M. Robert Taschereau, M. Alfred Demers, C.R., M. Pierre de Guise, M. J.-A. Nadeau, M. Maurice Olivier, représentant aussi en même temps la Canadian Legion British Empire League, M. Noël Belleau, M. Ovide Mayrand, M. Antonio Laplante, M. Arthur Pigeon, M. Lawrence Drummond, M. René Chaloult, M. Robert Côté, M. Adjour Dussault, M. Maurice Boisvert.

Une délégation de la Chambre des Notaires comprenant : M. Jos. Sirois, président de la Chambre des Notaires, M. Cyrille Tessier, N.P., M. S.-Jules LaRue, N.P., M. C.-E. Taschereau, N.P., le Colonel H.-O. Roy, N.P., M. J.-G. Verreault, N.P., M. Geo. Giroux, N.P., M. Henri Delage, secrétaire de la Chambre des Notaires, M. Wilfrid Bolduc, N.P., M. Arthur Duval, N.P., M. Paul Grenier, N.P., M. J.-A. Piché, N.P., M. L.-C. Terreau, N.P., M. Yves Montreuil, N.P., M. J.-H. Boisvert, N.P., M. E. de Sales LaTerrière, N.P.

Une délégation importante de médecins comprenant M. le Dr Arthur Rousseau, doyen de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, M. le Dr N.-A. Dussault, M. le Dr Albert Paquet, M. le Dr J.-A. Bélanger, président du Collège des Médecins, M. le Dr H.-A. Quintal, M. le Dr Aimé Fauteux, M. le Dr Wilfrid Beauré, M. le Dr Jules Vallée, M. le Dr C.-R. Paquin, M. le Dr Jules Vallée, M. le Dr C.-R. Paquin, M. le Dr A. Cloutier, M. le Dr Norbert Cloutier, M. le Dr Jean-O. Dussault, M. le Dr Alphonse Lessard, M. le Dr Paul Dupré, M. le Dr Alex. Edge, M. le Dr Eugène Beaulieu, M. le Dr Eugène Blouin.

Les représentants des autorités municipales de Québec, Son Honneur le Maire Oscar Auger, M. le Dr P.-H. Bédard, Leader du Conseil, MM. les échevins Jos. Cantin, Jos. Emond, et A. Tremblay, membres du comité administratif, MM. MM. les échevins Adélaïde Lepine, Arthur Drolet, Dr Eudore Parent, J.-S.-A. Poulin, Albéric Noreau, Wilfrid Samson, Francis-J. Dinan, Emile Bouchard, Wilfrid Lacroix. Une délégation du Conseil de Ville de Montréal comprenant Son Honneur le Maire Camilien Houy, MM. les échevins Allan Bray, Léon Trépanier, Jos. Mercure, Alfred Legault, I. Bibeau, J.-B. Roch, Alfred Mathieu, Arthur Landry, Honoré Emond, Dr Généreux, J.-R. Angrignon, Maurice Gahias, Tancred Fortin, J.-M. Drummond, Ephrem Dupré, Lalancel-

te, M. l'inspecteur de police Maranda, de la police de Montréal. Une délégation du Conseil de Ville de Lévis comprenant M. le Maire le Dr J. Lebland, MM. les échevins A. Michaud, J.-T. Laroche, A.-B. Pelletier, J.-I. Langlois et A. Couture.

Les membres de la Commission du Port de Québec, M. Jules Gauthier et M. J. Boutin Bourassa; M. L.-H. Archambault, représentant les Commissaires du Port de Montréal; M. Vincent Dubuc, représentant la Commission du Port de Chicoutimi.

Les représentants de la Chambre de Commerce de Québec : M. A.-C. Picard, président, M. Henri Loudin, secrétaire.

L'honorable M. Cyrille-F. Delage, Surintendant de l'Instruction Publique, M. L.-P. Geoffrion, greffier de l'Assemblée Législative et ancien secrétaire de Sir Lomer Gouin, le doyen J.-A. MacKay, de l'Université McGill, M. le Dr A. Morisset, greffier du conseil exécutif de la Province, M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, M. L.-A. Richard, sous-ministre de la Colonisation, ancien secrétaire de Sir Lomer Gouin, M. Lionel Bergeron, secrétaire français de l'Instruction Publique, M. C.-J. Simard, assistant secrétaire de la Province, M. F.-X. Lemieux, sous-ministre des Terres et Forêts, M. J.-A. Métyer, C.R., sous-ministre des Travaux Publics, M. J.-L. Boulanger, sous-ministre de la Voirie, M. R.-A. Benoit.

Sir Charles Gordon, président de la Banque du Montréal, le général E. de Bellefeuille Pamel et M. J.-O. Apps représentant M. E. W. Beatty, président du Canadian Pacific, M. O. E. Talbot et M. G.-E. Decarie, représentant Sir Henry Thornton, président du chemin de fer Canadien National, M. W.-H. Coverdale, président de la Canada Steamship Lines Limited, M. de Bury, de la C. S. L., M. Julian-C. Smith, vice-président de la Shawinigan Water & Power, M. J.-Eugène Tanguay, représentant la Québec Power, Sir Georges Garneau.

Une délégation imposante des Artisans Canadiens-Français dont Sir Lomer Gouin était directeur honoraire comprenant : M. l'abbé Antonio Huot, aumônier diocésain, M. le Dr Norbert Cloutier, 2e vice-président-général, M. le Dr Arthur Leclerc, directeur-général du district, M. D.-J. Marsan, inspecteur régional et M. Léonidas Côté, organisateur du district.

Les représentants des journaux de Québec, le Colonel Henri Gagnon, gérant du "Soleil", M. J.-C. Harvey, rédacteur en chef du "Soleil", M. le Dr Jules Dorion, directeur de l'"Action Catholique", M. A.-G. Penny, rédacteur en chef du "Chronicle Telegraph", M. J.-H. Fortier, président de l'"Evénement", M. Jos. Barnard, rédacteur en chef de l'"Evénement", M. Emile Castonguay, gérant de l'"Evénement".

M. le Chevalier Pierre Beaulé, organisateur des Unions Ouvrières Nationales Catholiques, M. Louis Morin, président du Conseil Central, M. Omer Fleury, président du Conseil Fédéré des Unions Internationales.

Une imposante délégation du comté de Portneuf (ancien comté de Sir Lomer Gouin), comprenant M. Edouard Hamel, registraire et ancien député; MM. Bona Dussault, préfet du comté; Chs Laganière, de Grondine, B. Lirette, maire de St-Raymond, G. Plamondon, maire de la paroisse de St-Raymond, H. Déry, E. Letarte, Jos. Alain, maire de St-Ubal, H. Auger, P. Tessier, maire de Saint-Tharibe, U. Gagnon, maire du Lac aux Sables, J.-L. Gosselin, Jos. Simard et Geo. Julien, M. Léon Beaudry, maire de Neuville, M. Alphonse Germain, maire des Ecureuils, M. Eugène Trudel et M. Delphis Marois, de St-Augustin, M. Alvarez Bernard, du Cap Santé, enfin une foule considérable parmi laquelle on remarquait M. Allan Boswell, M. H.-H. Melançon, du Canadien National, M. Claude Melançon, publiciste français du Canadien National, M. Henri Bray, M. A.-R. Décaray, M. J.-E. Morazain, représentant les officiers et les employés du Canadien National de Québec, M. Alfred Verreault, M. Georges Côté, M. Ernest Letarte, M. J.-B. Deschamps, M. O. Cormier, agent d'immigration à Québec, M. Louis Saillant, M. Philippe Méthé, directeur de l'École Technique de Québec, M. J.-O. Delisle, M. le Dr Jules Vallée, M. Ed. Turcotte, M. Jack Marnel, M. J.-F. Chevalier, M. W. Tremblay, M. A.-D.-J. Servais, M. B.-J. Carboneau, M. Maurice Pollack, M. V. Baillargeon, représentant l'École Technique des Trois-Rivières, M. Adjour Lachance, M. Léo Tanguay, M. Adjour Amyot, M. J.-A. Coulombe, M. Charles-A. Langevin, M. Edmond Dupré, M. René Chaloult, M. Paul Robitaille, M. J. Fortier, M. J.-P. Gauvin, de Montréal, M. Cléophas Blouin, shérif, M. Arthur Miville Dechénes, M. Georges Morisset, M. John-T. Ross, M. J.-B.-E. Frenette, M. G.-C. Piché, M. Edouard Piché, M. Gustave Rinfret, M. L. Robitaille, M. Pierre Proteau, M. Guy Beaulieu, M. Louis Carrier, de Montréal, M. Georges Donohue, M. Philippe Roy, M. Jos. Paré, M. L. J. Turgeon, M. G.-J.-E. Côté, M. W. Williams, M. L.-A. LaRue, M. Jean Lortie, M. Henri Grandbois, M. Emile Lemieux, M. J.-L. Atkinson, directeur du Canadien Bu-

reau for the advancement of music, M. Ivan Vallée, M. J.-E. Rouleau, M. Victor Germain, M. J.-H. Brochu, M. Aug. Tardivel, M. E. Tremblay, M. J.-T. Leclerc, directeur du Crédit Foncier Franco-Canadien, M. Georges Gascon, M. W. Scale, M. F.-X. Hallé, maire de St-David, M. J.-A. Auger, le major J.-S. Peters, M. C.-J. Knight, M. J.-R. Chaloult, M. R.-O. Filteau, M. le commandant C.-J. Magnan, M. Georges-H. Savoy, de St-Jean, M. Nérée Tremblay, maire de Ste-Foye, M. J.-Alph. Désilets, M. J.-A. Dumais, M. Jos. Pelletier, M. Elzéar Martel, M. Emile Houde, M. T.-B. Ramzay, M. Eugène LaVerge, M. O.-A. Bériand, président du club Taschereau, M. R.-A. Blouin, M. Raymond LaRichelière, président des étudiants de l'Université de Montréal, M. Léon Lalande, secrétaire, M. F.-R.-S. Cloutier, inspecteur des Mines et Pêcheries, M. F.-X. Martel, président de la Société St-Jean-Baptiste, M. J.-F. Chevalier, inspecteur des incendies, M. Thomas Maher, I. C., M. A.-R. Morisset, M. J.-P. Lessard, M. W. Gagnon, M. H.-E. Walker, de Montréal, M. M.-J. Kellman, de Michigan, M. Jules Garneau, M. Eudore Fournier, M. R. Bergeron, M. A. Hébert, M. J.-W. Deschambault, M. Léo Tellier, M. Edouard Tellier, M. Jos. Monette, M. Jules Eugène Leclerc, M. Emile Jalbert, de Sayabec, M. Petitgrew, M. L.-E. Martel, M. J.-L. Mackay, M. René Roy, M. T.-R. Marier, M. Jos. Morin, M. René Nadeau, M. H. Terreau, M. A. Dolbec, M. Ls Belcourt, M. Marc Langelier, M. Avila Bédard, M. Albert Forgues, M. Albert Adams, détective, M. Pierre Proteau, M. Ludger Robitaille, M. N.-H. Gilbert, M. F. Roche, M. John Burn, M. J.-C. Cloutier, M. Jos. LaVallée, M. F.-X. Galibou, M. Alphonse Lafleur, M. J. A. Labrie, M. Edgar Vézina, M. Adjour Boivin, M. Eugène Audet, M. Jos. Moisan, M. Samuel Richard, M. F.-X. Fafard, M. Paul Plante, M. T.-L. Nadeau, M. P.-A. Garneau, M. Roméo Faguy, M. Cyrille Faguy, M. Georges Lavoie, M. A. Laflamme et un grand nombre d'autres dont il nous a été impossible de nous procurer les noms.

L'Entrée à la Basilique

Il était environ 9 heures et quart lorsque le cortège commença à faire son entrée dans la Basilique, aux accents d'une marche funèbre jouée sur les grandes orgues de la cathédrale par M. Conrad Bernier, organisateur. Jusque-là, les portes de l'église étaient restées fermées, et les constables municipaux avaient reçu instruction de ne laisser entrer d'abord que ceux qui faisaient partie du défilé. Cette formalité accomplie, la foule ne tarda pas à s'engouffrer en rangs serrés dans la cathédrale et à envahir les nefes.

L'épiscopat présent
Dès neuf heures, un imposant

groupe d'Archevêques, d'Evêques, de prêtres et de prêtres avaient pris place au chœur. Son Excellence Mgr André Cassulo, Délégué Apostolique au Canada, était assis à un trône orné de violet, du côté de l'épître, M. le chanoine Charles Beaulieu et M. le chanoine Ulric Perron l'assistaient. On pouvait voir ensuite dans les stalles du sanctuaire : NN. SS. Guillaume Forbes, Archevêque d'Ottawa, Georges Gauthier, Archevêque coadjuteur de Montréal, J.-H.-S. Brunault, Evêque de Nicolet, Georges Courchesne, Evêque de Rimouski, J.-A. Papineau, Evêque de Joliette, A.-E. Deschamps, Auxiliaire de Montréal, et A.-O. Comtois, Auxiliaire de Trois-Rivières; Mgr J.-N. Gignac, P.D., représentant S. G. Mgr O. Gagnon, Evêque de Sherbrooke, Mgr J. Daurais, P.D., représentant S. G. Mgr J.-A. Langlois, Evêque de Valleyfield, Mgr Léon Maurice, P.-D., représentant S. G. Mgr J.-A. Lamarche, Evêque de Chicoutimi, le Rév. Père Yves Gauthier, représentant S. G. Mgr J.-M. Leventoux, Vicaire Apostolique du Golfe St-Laurent, M. l'abbé Cyrille Gagnon, représentant S. G. Mgr Prud'homme, Evêque de Prince-Albert, NN. SS. L.-A. Paquet, P.A., et Omer Cloutier, P.A., Vicaires Généraux, Mgr E.-C. Laflamme, P.D., curé de Notre-Dame de Québec, Mgr B.-P. Garneau, P.D., Mgr Célestin Lemieux, P.-D., du collège de Lévis, confère de classe de Sir Lomer, MM. les chanoines J.-R. Pelletier, Jules Laberge et François Blanchet, Mgr A. Boulet, P.D., du collège de Sainte-Anne de la Pocatière, Mgr Lauréat Boulanger, P. D., curé du Sacré-Cœur.

Le clergé au chœur

Parmi le clergé régulier et séculier présent, on remarquait : Les RR. Pères Gaudiose Labrecque, curé de Saint-Sacrement, Eugène Déry, supérieur du couvent des Pères Blancs, Stanislas, O.F.M., supérieur des Franciscains, Tranquille, supérieur des Pères Assomptionnistes, F.-X. Bellavance, Provincial des Jésuites à Montréal, Boudin, supérieur des Pères du Sacré-Cœur, J. Sheehy, S.J., supérieur de la résidence des Pères Jésuites, rue Dauphine, H. Martin, O.P., curé de Saint-Dominique, R. Miville, O.P., Henri Thériault, O.P., Arthur Coughlan, C.S.S.R., curé de Saint-Patrice, G. Jacob, O.M.I., de Saint-Sauveur, E.-G. Bartlett, S.J., Supérieur du collège Loyola, à Montréal, et provincial des Jésuites pour le haut Canada, W. Denis, C.S.V., de l'Institut des Sourds-Muets à Montréal, J. Mercier, C.S.V., directeur du collège de Lauzon, Alphonse de Grandpré, C.S.V., assistant provincial à Outremont, Joseph Leblanc et Antoine Gaudreau, Eudistes, du couvent de Charlebourg, Hector Leprohon, C.S.V., du collège de Lauzon, J.-L. Arbique, S.S.S., de Québec, Roméo Boileau.

C.S.C., Antonio Audet, S.S.S., de Saint-Sacrement, Lionel Tourigny, S.S.S., de Québec, Olivier Maurault, S.S.S., curé de Notre-Dame de Montréal, J. Séguin, C. S.S.R., de Sherbrooke, Reginald, Assomptionniste, Rodolphe, Assomptionniste, Thomas Pinal, Provincial des Rédemptoristes; MM. les abbés Gaudiose Turgeon, aumônier du couvent de Bellevue, J.-T. Lachance, V.F., de Saint-Jean-Port-Joli, et Achille Bégin, de Sherbrooke, tous trois confères de classe de Sir Lomer, MM. les abbés J.-J. Dubé, Principal de l'École Normale Laval, J.-A. Cinq-Mars, curé de Grondines, paroisse natale de Sir Lomer, Hilaire Chouinard, curé de Dosquet, Tancred Paquet, du Séminaire de Québec, Ernest Proulx, représentant le Séminaire de Nicolet, Wilfrid Moreau, des SS. de la Charité, Georges Ouvrard, de l'Hôpital Général, Antonio Huot, directeur de la "Semaine Religieuse", Cyrille Labrecque, de la cure de Notre-Dame, Odilon Gauthier, du Séminaire de Québec, Lucien Bédard, J.-A. Vaudreuil, curé de St-Félicien, Ulric Turcotte, 1er vicaire de Notre-Dame de Québec, Ludger Picher, curé de l'Ange-Gardien, Louis Garon, aumônier de l'Hospice Saint-Charles, J.-A. Lemay, chapelain des Dominicaines, Alfred Chamberland, aumônier de l'Académie Commerciale, Philémon Cloutier, curé de Saint-Augustin, Arthur Lapointe, de Bergerville, Oscar Bergeron, procureur du Séminaire de Québec, Victorin Germain, vicaire à Ste-Marie de Beauce, Alphonse Gagnon, Principal de l'École Normale de Beauceville, J.-Jé Hunt, curé de Saint-Jean, I.O., J.-A. Fortin, de Saint-François d'Assise, Pierre Leclerc, curé de Château-Richer, J.-A. Turmel, curé de St-Fidèle, Alphonse Legendre, du Vicariat de Hearst, Ont., Oscar Genest, directeur spirituel du Petit Séminaire, Alfred Côté, des Syndicats catholiques, Joseph Gosselin, aumônier des Frères des Ecoles Chrétiennes, I. Galerneau, curé de Beauport, H. Desroches, curé de St-Pascal Baylon, Maurice Laliberté, du Séminaire de Québec, René Labelle, P.S.S., Supérieur de la Compagnie de Saint-Sulpice, Alphonse Legendre, curé de S. Laurent, I.O., A. Painchaud, du Séminaire, Charles East, de Mérici, MM. les abbés Joseph Boutin et Rosaire Veilleux, vicaires de Notre-Dame, MM. les abbés Paul Bernier et Janvier Lachance, de l'Archevêché, MM. les abbés P.-E. Roy, secrétaire de Sa Grandeur Mgr J. Papineau, C.-E. Parent, secrétaire de Sa Grandeur Mgr Courchesne, C. Pigeon, du Séminaire de Sainte-Thérèse, Rosario Lefebvre, du Séminaire de Québec, C.-O. Garant, du Séminaire de Québec, Emile Hébert, L.-E. Hudon, du couvent du Précieux-

(A suivre à la 8 page)

AVIS IMPORTANT

Envoyez votre Crème où vous serez payés les plus hauts prix du marché, en tout temps de l'année.

Tous nos vieux fournisseurs de crème sont satisfaits de la manière que nous les accommodons et des hauts prix que nous payons.

NOUS PAYONS LE TRANSPORT. Ecrivez-nous de suite. Nous avons de gros contrats à remplir.

BROOKSIDE DAIRY, Ltd

CHEMIN ST-LOUIS, — QUEBEC

Paiements assurés 2 fois par mois. Affiliation de J.-B. Renaud & Cie Inc.

Vous sauvez 1-2 à 2c par livre de gras seulement sur le transport

Nous payons 3c de plus pour Crème douce.

Veillez communiquer immédiatement avec nos Agents: MM. MAHEU & Fils, Arthabaska

FEU MADAME PHILIPPE LECLERC

La Baie du Febvre.—Ces jours derniers ont eu lieu ici au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis, les funérailles de Mme Philippe Leclerc, née Marie Drouin, décédée à Pierreville, à l'âge de 32 ans et huit mois.

Un libera fut chanté au même endroit par M. le curé R. Joyal. Les restes mortels furent transportés et inhumés à La Baie.

La levée du corps fut fait par M. le curé P. A. Gouin, qui chanta aussi le service.

Les porteurs étaient : La croix M. Hormidas Levasseur, au cerceuil M. Edouard Lemire, Albert Lemire, Adélaïde Vallée, Wilfrid Provencher.

La chorale, sous la direction de M. A. Elie, exécuta la messe des morts harmonisée. Principaux solistes MM. Alphonse Trudel, Lucien Trudel, Octave Pelletier, Antonio Elie.

Le cantique "Au ciel au revoir" fut rendu par Mlle Hermance Lefebvre.

Conduisaient le deuil, le mari de la défunte, ses enfants, Bernard, Jeanne-d'Arc, Flore, Clotil-

de, Jacques, René, Thérèse, Gisèle, Leclerc, son père et sa mère, M. et Mme Zéphirin Drouin, son frère Ernest, ses sœurs, Mlle Emma, de La Baie, Mme Oza St-Amant, née Gertrude, de Pierreville; ses belles-sœurs, Mme Edmond Blondin, de La Baie, Mme Edouard Elie, de Drummondville; ses beaux-frères, MM. Albert Leclerc, de Nicolet Henri, Wilfrid et Antonio Leclerc, de Montréal; ses oncles et tantes, MM. et Mmes Omer Drouin, de La Baie; Onésime Milette, de Montréal; Léon Marcoux, de Longueuil; ses cousins et cousines, Mlles Marie-Jeanne Drouin, de Montréal, Angéline Drouin, Elie Lefebvre, de La Baie, Alphonse Trudel, Lucien Trudel, Hormidas René, de La Baie, David Leclerc, de La Baie.

Dans l'assistance on remarquait les Frères de l'Académie et leurs élèves, les SS. de l'Assomption et leurs élèves, M. le maire Omer Drouin, MM. Didié Martel, de La Baie, J. H. Janelle, F. Saint-Amant, de Pierreville; Basile Beaulac, Ernest Janelle, de Nicolet; William Proulx, M. J. Lemire, Alex. Simonneau, Rosario Lefebvre, E. Grenier, Emile Béthise, P. Précourt, Alcide Précourt, Z.

Poirier, Lorenzo Gouin, Dénéri Janelle, Donat Leclerc, J. N. Lemire, le notaire U. Fréchette, G. Lozeau, Edmond Gauthier, Zéphirin Uroulx, Omer Manseau, Philémon Lévesque, E. Boisvert, A. Lefebvre, Achille Béthise, G. Benoit, Dr A. Lemire, Alphonse Proulx, E. Pélouquin, R. Salois, A. Jutras, E. Camiré, Adélaïde Jutras, Antonio Houle, Arthur Caron, Louis Manseau, Hector Forets, P. Belhumeur, Adélaïde Vallée, A. Précourt, E. Lefebvre, Philippe Breton, J. N. Lemire, A. Gauthier, A. Hamel, G. Hébert, C. Proulx, et autres.

La collecte fut faite par Mme O. Milette, et Mme Omer Drouin.

Offrandes de messes : la famille Alphonse Drouin, de Montréal, Onésime Milette, de Montréal.

Télégramme: le notaire Arthur Drouin, de Granby.

Bouquets spirituels: la famille Edouard Elie, de Drummondville; Arthur Caron, H. Levasseur, Roch Desfossez, Philippe Breton, Octave Pelletier, Georges Benoit, Omer Manseau, de La Baie.

Nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

Monsieur le Rédacteur "L'Union des Cantons de l'Est"

CONFESSION

Il était un fleur sauvage Qui n'avait jamais voyagé, Mais qui parlait de ses voyages Comme de faits exécutés.

POISSON D'AVRIL!

ANTICIPATION

Je viens vers vous, mais en sourdine, Faire connaître mes voisins Dont je suis le pauvre entre deux.

Entre elles deux, mon cœur balance De ses rendez-vous, la fréquence Et la chaleur des entretiens.

Dans nos parterres respectifs Nous nous rejoignons sans motifs : Tout de suite, le cœur s'épanche : "Je crains de perdre une pervenche".

Et d'une à l'autre plate-bande Les temps passent qu'on prétend... A regarder vivre la fleur.

Elles vont rongeant les abeilles, Sans jamais redouter leur dard, Humant des odeurs sans pareilles : L'insecte ne prend que sa part.

NUIT HIVERNALE

Dans ma chambre, sur le vieux mur, Se trouve un bien beau paysage, Montrant avec son ciel si pur, La nuit d'hiver et ses mirages.

JEAN SYLVAIN.

Nic. 21 déc. 1928. Du volume en préparation : "Fenillage poétique".

Princeville —Quatre élèves viennent de subir avec grands succès leurs examens du diplôme à l'École Pratique de Lyster.

Nous formulons des vœux pour des succès plus grands encore à cette école qui fait grand bien.

Victoriaville

—Madame veuve Philias Fournier et les membres de sa famille remercient cordialement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de M. Philias Fournier, sou par offrandes de messes, bouquets spirituels, sympathies, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles.

—M. Albert Lemieux, de Toronto, M. Amable Lemieux, comptable à la banque de Montréal à St-Jean, Iberville, sont venus passer le jour de Pâques chez leur mère, Mme Paul Lemieux.

Nouvelles de Victoriaville

(De notre correspondant)

—L'assemblée annuelle et générale des actionnaires du Téléphone de Victoriaville a eu lieu mercredi, à la salle de l'Hôtel de Ville.

Le président a donné des explications sur les affaires de l'administration, sur les constructions de lignes au cours de l'année 1928.

Il a été aussi question du raccordement de notre compagnie de téléphone à la compagnie Bell.

Les directeurs sortant de charge, MM. Auguste Bourbeau, J. P. H. Massicotte, J. E. C. Giroux ont été réélus à l'unanimité directeurs en remplacement d'eux-mêmes.

Le président a aussi fait part du projet d'une assemblée régionale qui aura lieu au cours du printemps, lorsque les routes seront bien ouvertes et faciles.

—M. Raoul Filion, de la banque de Montréal, Montréal, a passé Pâques chez son père, M. R. A. Filion.

—M. Dick Allaire, de Shawinigan, employé à la compagnie électrique, a passé quelques jours dans sa famille.

—M. Aurèle Roux, du service électrique de Sorel, a passé Pâques chez son père, M. Joseph Roux.

—M. Philippe Grossier, étudiant de Montréal, Maurice Beauchesne, étudiant en notariat, Fernand, Edouard et Paul Côté, étudiants de Québec, Maurice Gagné, Chas Eugène Létourneau, ont passé Pâques chez leurs parents.

—M. Thibault, E. E. M., a passé les vacances de Pâques chez sa mère, Mme Arthur Talbot.

—M. et Mme Antonio Falardeau, de Ste-Angele de Laval, sont arrivés pour demeurer parmi nous. M. Falardeau est le nouvel agent de la gare de Victoriaville, et nous lui souhaitons la bienvenue.

—M. Poitras, de Québec, était en visite chez sa fiancée, Mlle Simone Talbot, dimanche dernier.

—La séance mensuelle du mois a eu lieu mardi soir. Les officiers ont été réengagés à l'unanimité, ainsi que les mêmes évaluateurs.

—M. Joseph Leblanc, marchand d'habits faits, ouvrira son nouveau magasin, dans la partie du magasin de M. Arthur Gamache, marchand de meubles, rue du Moulin, entre les 15 et 20 avril courant.

—M. J. E. Provencher, agent, de Montréal, était chez sa sœur, Mlle Rose-Alma Provencher, dimanche.

—Nous avons appris avec un profond chagrin le décès de M. Lionel Hébert, fils de M. Arthur Hébert, arrivé après une longue et bien pénible maladie.

—M. et Mme Alfred Fontaine, de Charny, ont passé quelques jours chez leur père, M. Pierre Potvin.

trois enfants. C'était le jeune homme exemplaire, actif, intelligent, des plus courtois. Il laisse son épouse éplorée, née Jeanne Timmermans, et ses trois jeunes enfants, ainsi que son père, M. Arthur M. Hébert, marchand, à qui nous offrons nos plus profondes et sympathiques condoléances.

—M. et Mme Jules Marchand, de Montréal, étaient chez leurs parents, ces jours derniers.

—Mme Arthur Delisle, Mlle Delisle, sont allés à Québec, lundi.

—M. Valmore DeBilly, avocat, de Québec, a passé le jour de Pâques chez sa mère, Mme F. X. DeBilly.

—Un seul voyage, une courte promenade en automobile, peut vous coûter tout votre héritage. Pourquoi ne pas vous assurer contre les accidents à autrui, en vous adressant chez M. Auguste Bourbeau, No. 84, rue Notre-Dame.

—M. et Mme Adélaïde Moreau annoncent la naissance de leur fils, George-Etienne, tenu sur les fonts baptismaux, samedi, le 30 mars, par Alexandre et Blanche Moreau, frère et sœur de l'enfant, qui a été porté par Mme Charles David.

—M. et Mme Honoré Doucet, de St-Léonard d'Aston, étaient en visite chez leur beau-frère, M. J. O. Dubuc, photographe, cette semaine.

—M. et Mme J. E. Alain sont revenus du Sanatorium du Lac Edouard, où ils ont été mandés auprès de leur fils, Paul, qui a été assez gravement indisposé, mais qui prend du mieux.

—La messe solennelle de Pâques a été célébrée avec pompe dans notre église.

—C'est le temps de prendre les licences d'automobiles. Les chemins commencent à s'ouvrir un peu partout, et les inspecteurs vont devenir plus rigoureux.

—Il nous fait plaisir d'apprendre que Mme J. D. Guillemette prend un mieux sensible, depuis quelque temps, et nous lui souhaitons prompt retour à la santé.

—Les Chevaliers de Colomb organisent une promenade à la cabane à sucre pour dimanche.

—Il y a des rues qui semblent perdre leur nom, qui deviennent hors de mode ou d'actualité. Pourquoi le nom de rue du Moulin, à présent que les moulins n'existent plus depuis des années?

—L'économie dans les familles est la base du progrès. Il y a dans les dépenses, le nécessaire, l'accessoire. Souvent l'accessoire coûte plus cher que le nécessaire, c'est-à-dire le luxe et le raffinement. C'est à y faire attention, surtout quand les moyens sont restreints et qu'on veut arriver à boucler favorablement le budget familial. Ça paraît bien, mais il y a une différence notable entre être et paraître. On n'est pas toujours ce qu'on paraît, et le luxe étalé ne fait pas la richesse. Nous sommes rendus à un tournant de l'existence sociale où l'économie doit jouer le grand rôle, si on veut sauver l'avenir de nos familles.

—Trois-Rivières

—M. et Mme Thomas Michel, de Trois-Rivières, sont allés passer la fête de Pâques à Québec, chez leur fils, M. J. W. T. Michel, chimiste.

AVIS AUX CULTIVATEURS ! Nous achetons les Peaux de Veaux, de Bœufs et Chevaux, ainsi que la Laine et le Crin, au plus haut prix du Marché.

DES TERRES QUI ONT FORT BESOIN DE CHAUX

Sherbrooke.—Au cours de l'été dernier, l'agronome de comté, M. J. McClintock, a fait l'épreuve du sol en une centaine d'endroits, dans le comté de Brome.

—Celle situation est devenue de plus en plus alarmante. La chaux a été tellement épuisée que le sol n'en contient presque plus.

—Des arrangements ont été faits entre les départements fédéral et provincial de l'agriculture et les principales compagnies de chemins de fer du Canada, en vue de mettre les fermiers en position de se procurer de la chaux, pour fins agricoles à très bas prix.

—Afin de bénéficier de cette réduction, il est nécessaire que le fermier ou un groupe de fermiers se procure un permis spécial de l'agronome du comté.

—Trois-Rivières

—M. et Mme Thomas Michel, de Trois-Rivières, sont allés passer la fête de Pâques à Québec, chez leur fils, M. J. W. T. Michel, chimiste.

SOUSSIONS

Canada, Province de Québec, MUNICIPALITE DE CHESTER OUEST District et comté d'Arthabaska

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, Secrétaire-Trésorier de la Corporation de Chester-Ouest, et portant sur l'enveloppe extérieure les mots soumissions, pour construire un pont en béton armé avec les approches sur la rivière LeBrook dans le dixième rang du canton de Chester-Ouest, jusqu'à LUNDI le QUINZE D'AVRIL 1929 à midi.

—M. et Mme J. P. H. Massicotte sont allés voir leurs fils, au séminaire de Québec.

—M. Auguste Bourbeau, syndic, a vendu un très joli stock de marchandises sèches à M. Joseph Leblanc, qui doit ouvrir son magasin, rue du Moulin, entre les 17 et 20 avril.

—M. Robert Poirier, N.P., a passé la fête de Pâques chez son père, M. J. N. Poirier, N.P.

—M. et Mme Alfred Fontaine, de Charny, ont passé quelques jours chez leur père, M. Pierre Potvin.

LA TAPISSERIE

Certains propriétaires se plaignent souvent qu'il faut tapisser les appartements si souvent que leur maison ne rapportent pas assez pour payer assez de bénéfices sur le placement qu'elle représente.



Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre et par mer ? Nous sommes à votre entière disposition en tout temps.

Bureaux des billets du Pacifique Canadien à Québec : 30 rue Saint-Jean, Tél. 2-0093 ; Château Frontenac, Tél. 2-1840 et Gare du Palais, Tél. 2-0663.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent Général, Gare du Palais, Québec, ou à P. E. GINGRAS, Agent de district, Gare Windsor, Montréal.

PETITES ANNONCES

DE VICTORAVILLE TERRAINS A VENDRE

Sur la rue Louise à de bonnes conditions. S'adresser au Notaire DESILETS ou chez Mme P. E. AMYOT, Victoriaville.

L. ARTHUR GAMACHE - Marchands de Meubles Prélarts, Gramochons, Poêles, Moulins à laver de toutes sortes. Satisfaction garantie. Victoriaville, P. Q.

PROPRIETE A VENDRE.— Bonne propriété, bien entretenue, terrain de 72 pds de front par 200 pds de profondeur, dans le quartier résidentiel à Arthabaska, P. Q., à proximité de l'Eglise, du Couvent et du Collège. Conditions faciles. Pour plus d'information s'adresser à ADELARD MAHEU, Arthabaska, P. Q.

A VENDRE

Lapins Chinchilla et Sibérien de races pures enregistrés. Ces lapins sont importés et je fournis un "pedegree" comme garantie. Ces lapins ont remporté les premiers prix aux expositions avicoles. Sujets en vente en tout temps. Satisfaction garantie ou argen tremis. Pour les prix venez me voir ou écrivez. Je garantis de vous satisfaire. Pour tous renseignements s'adresser au propriétaire. NOEL LABBE, 72 rue Notre-Dame Victoriaville, P. Q.

PROPRIETE A VENDRE

M. Willie C. Houle, de Warwick, offre en vente sa propriété située au village de Warwick, comprenant une maison meublée, de six appartements. Cet emplacement comprend également un langar, un garage, un automobile et un magasin de bijouteries et une galerie de photographes. Pour plus amples informations s'adresser à M. W. C. HOULE, Warwick, Qué.

Adressez-vous à "l'Union des Cantons de l'Est" ARTHABASKA P. Q.

Pour tous vos travaux d'impression

ENTÊTES DE LETTRES, DE COMPTE, CARTES D'AFFAIRES, DE VISITES, ENVELOPPES, CIRCULAIRES, BROCHURES, LIVRES DE TOUTS FORMATS, FACTUMS, LIVRES DE RECUS, PROGRAMMES, AFFICHES, ETC., ETC., ETC.

Nous désirons faire remarquer à nos lecteurs que toutes communications, avec prière de reproduire, doivent être signées par les personnes qui les envoient. Nous nous faisons un plaisir de reproduire les nouvelles, mais il faut aussi protéger nos intérêts personnels.

Nous venons de recevoir des meilleures manufactures de Montréal, Toronto et des Etats-Unis, un bel assortiment de Tapissierie, dans des différents patrons, que nous vendons à notre Librairie, à des prix défiant toute compétition. Venez nous voir.

Nous avons reçu à notre Librairie un assortiment, dans toutes les couleurs, de Savon "Sunset", que nous vendrons au prix de 15 cents le morceau.

Vous pouvez teindre coton, soie et laine avec ce savon.

CHEVROLET Douceur du Six-Cylindres avec augmentation de vitesse et d'accélération ! —un Six dans les prix du quatre ! UN genre de performance tout à fait nouveau dans l'automobile à bas prix—c'est ce que vous réalisez lorsque vous conduisez le nouveau Chevrolet Six!

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

J.-E. Levasseur, Victoriaville

Savez-vous pourquoi le McLAUGHLIN-BUICK

roule beaucoup plus confortablement que les autres autos?

Voici trois importantes raisons.

LES fameux ressorts du type "cantilever" dont est pourvu le McLaughlin-Buick—les ressorts les plus dispendieux que l'on puisse voir sur n'importe quel auto, joints au tube de commande par torsion McLaughlin-Buick—ont été conçus en vue d'assurer le confort seulement, et non pas pour contribuer à la transmission de l'énergie.

Les amortisseurs hydrauliques Lovejoy du McLaughlin-Buick, avant et arrière, absorbent tous les chocs et secousses des plus mauvaises routes, ajoutant ainsi au moelleux confort de cette voiture.

Et les coussins souples et profonds du McLaughlin-Buick, de même que la spaciosité des intérieurs de cet auto, assurent aux occupants un confort vraiment incomparable.

Le McLaughlin-Buick offre véritablement le maximum de confort jamais réalisé dans le domaine de l'automobile—et c'est là la raison principale de la préférence dont il est l'objet.

Le McLaughlin-Buick offre véritablement le maximum de confort jamais réalisé dans le domaine de l'automobile—et c'est là la raison principale de la préférence dont il est l'objet.

Le McLaughlin-Buick offre véritablement le maximum de confort jamais réalisé dans le domaine de l'automobile—et c'est là la raison principale de la préférence dont il est l'objet.

Le McLaughlin-Buick offre véritablement le maximum de confort jamais réalisé dans le domaine de l'automobile—et c'est là la raison principale de la préférence dont il est l'objet.

Le McLaughlin-Buick offre véritablement le maximum de confort jamais réalisé dans le domaine de l'automobile—et c'est là la raison principale de la préférence dont il est l'objet.

Le McLaughlin-Buick offre véritablement le maximum de confort jamais réalisé dans le domaine de l'automobile—et c'est là la raison principale de la préférence dont il est l'objet.

Le McLaughlin-Buick offre véritablement le maximum de confort jamais réalisé dans le domaine de l'automobile—et c'est là la raison principale de la préférence dont il est l'objet.

Le McLaughlin-Buick offre véritablement le maximum de confort jamais réalisé dans le domaine de l'automobile—et c'est là la raison principale de la préférence dont il est l'objet.

Le McLaughlin-Buick offre véritablement le maximum de confort jamais réalisé dans le domaine de l'automobile—et c'est là la raison principale de la préférence dont il est l'objet.

Le McLaughlin-Buick offre véritablement le maximum de confort jamais réalisé dans le domaine de l'automobile—et c'est là la raison principale de la préférence dont il est l'objet.

Le McLaughlin-Buick offre véritablement le maximum de confort jamais réalisé dans le domaine de l'automobile—et c'est là la raison principale de la préférence dont il est l'objet.

Le McLaughlin-Buick offre véritablement le maximum de confort jamais réalisé dans le domaine de l'automobile—et c'est là la raison principale de la préférence dont il est l'objet.

Le McLaughlin-Buick offre véritablement le maximum de confort jamais réalisé dans le domaine de l'automobile—et c'est là la raison principale de la préférence dont il est l'objet.

Le McLaughlin-Buick offre véritablement le maximum de confort jamais réalisé dans le domaine de l'automobile—et c'est là la raison principale de la préférence dont il est l'objet.

Le McLaughlin-Buick offre véritablement le maximum de confort jamais réalisé dans le domaine de l'automobile—et c'est là la raison principale de la préférence dont il est l'objet.

Le McLaughlin-Buick offre véritablement le maximum de confort jamais réalisé dans le domaine de l'automobile—et c'est là la raison principale de la préférence dont il est l'objet.

Le McLaughlin-Buick offre véritablement le maximum de confort jamais réalisé dans le domaine de l'automobile—et c'est là la raison principale de la préférence dont il est l'objet.

Bouchers et Marchands

NOUS venons de recevoir une grande quantité de papier à envelopper

KRAFT

Fabriqué spécialement pour les Bouchers, Marchands, etc., etc.

EN QUALITE, IL VAUT DEUX FOIS LE PAPIER D'EMBALLAGE ORDINAIRE, C'EST POURQUOI IL COUTE MOINS CHER EN DEFINITIVE.

Recommandé particulièrement pour emballer les Marchandises Sèches, les Viandes, le Poisson, les Provisions, etc.

Une épaisseur suffit et vous avez plus de papier à la livre!

DOUBLE ECONOMIE!

Tenu en stock à notre Librairie en rouleaux de 6 pes, 12 pes, 18 pes, 20 pes et 24 pes.

NOS PRIX SONT DES PLUS BAS 9 ET 10c. LA LIVRE.

PRIX SPECIAL PAR QUANTITE

LIBRAIRIE DE L'UNION

ARTHABASKA, P. Q.

A VICTORIAVILLE!

La Pharmacie du Dr J.-P.-H. Massicotte

Distributeur exclusif des fameux Produits REXALL et des remèdes de l'Abbé WARRE

VEND

Drogues, Remèdes patentés, Articles de toilette, Poudre, Savon et Parfums, Choccolats, Cigarettes, etc., etc.



VEND

Articles de Librairie, Papier crêpé, Papier à Lettres, Tapissier, Armoire, Porcelaine, Verre taillé, Ivoire et Vaisselle, Articles de Classe, Cahiers, Crayons Plumes, Encre, etc., etc.

CASTORIA F	35c.	LINIMENT BLANC NADRUCCO	25c.
SIROP LAMBEET	25c.	OVALTINE	50c. 75c. et 1.25
SIROP MATHIEU	25c.	SIROP DE FIGUE et Senné REXALL	50c.
SIROP PIN BLANC, eucalyptol et miel, notre propre préparation	35c.	URASAL HORNER	85c. et 1.60
TAROL	25c.	ABBEY'S SALT	30c. et 65c.
LINIMENT MINARD	25c.	FRUITATIVES	3 btes 1.25
Les Pilules DODD'S, GIN, MORO, ROSES et ROUGES	3 boîtes \$1.25		
Les Tablettes "MASCOT" contre la constipation	50c la bout. de 100		
Les Pilules Ferrugineuses Rouges "MASCOT" reconnues excellentes pour les femmes et les jeunes filles pâles	75c. la bout. de 100		
Café OPEKO 1 lb. 59c. Thé OPEKO 1/2 livre 49c.			
POT 1/2 livre, CACAÛ Lloyd's A. 25c.			
J'ai aussi le plaisir d'annoncer un très bel assortiment de cadeaux pour les Fêtes. VENEZ VOIR.			

The Rexall Store

J.-P.-H. MASSICOTTE,

PROP.

VICTORIAVILLE.

LES BONS IMPRIMÉS

VOUS DONNENT SATISFACTION

Lorsque vous avez besoin d'imprimés, vous trouverez que cela paie toujours d'avoir le meilleur, bien entendu, si vous êtes particulier pour avoir des résultats satisfaisants.

NOUS sommes qualifiés et outillés pour vous donner un service exceptionnel, que vous désiriez un catalogue, une carte d'affaires, un pamphlet ou n'importe quel genre d'imprimés qui demandent un travail soigné, consultez notre imprimeur.

NOUS nous ferons un plaisir de vous coter nos prix pour vos imprimés.

L'IMPRIMERIE D'ARTHABASKA, Inc.

IMPRIMEURS-LIBRAIRES

PROPRIETAIRES DU JOURNAL

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

La seule Imprimerie-Librairie à Arthabaska

RUE DE LA COUR

En face du Juvénat des Frères du Sacré-Cœur.

ARTHABASKA.



Toute Vache Laitière a Besoin

d'une efficace nourriture à base d'hydrates de carbone—d'une nourriture qui complète sa ration de protéine. Et, sous ce rapport, il n'y a rien qui égale le

Quaker Sugared Schumacher Feed

pour constituer la portion de protéine de la ration alimentaire. Riche en substances minérales et en mélasse sèche, le Quaker Sugared Schumacher procure vigueur et robustesse. Il se recommande aussi pour les jeunes animaux, les bestiaux non laitiers, les chevaux, les moutons et les porcs. Nous tenons cette excellente nourriture à votre disposition.

Michel & Lamontagne Eng. Local Phone 81 Bell Phone 46 Victoriaville, P. Q.

Achetez les Nouritures Quaker



LE SUPREME ADIEU DE LA CAPITALE A SIR LOMER GOUIN

(Suite de la 6e page)

Sang à Lévis, P.-E. Pelchat, vicaire à Saint-Roch, Emery Pépin, vicaire à St-Jean-Baptiste, Ernest Dumas, Eugène Mathieu, du Séminaire de Québec, MM. les abbés Gédéon Montminy et Edward-G. Humphrey, du collège de Lévis, Auguste Cantin, vicaire de Stadacona, Jules Picard, du collège de Lévis, Jacques Gervais, du Séminaire de Québec, Joseph Lacroix, du Séminaire de Québec, J. A. Fortin, vicaire à Saint-François d'Assise, C.-H. Falardeau, vicaire au Sacré-Cœur, J.-A. Moreau, etc.

Le catafalque

Le cercueil de Sir Lomer, drapé dans un "Union Jack", fut placé sur un catafalque en avant de la nef centrale. On avait déposé sur le cercueil le chapeau à plumes blanches et un coussin contenant la décoration du regretté Lieutenant-Gouverneur. Huit constabulaires de la police provinciale se postèrent à l'attention de chaque côté du catafalque.

L'assistance

Les premières rangées de bancs dans la nef centrale, avaient été réservées aux fils du défunt, à ses frères et beaux-frères, ainsi qu'aux autres membres de la famille. Les deux belles-filles de Sir Lomer, madame Léon Mercier Gouin et Mme Paul Gouin, étaient aussi présentes dans l'un des premiers bancs, en avant, deux religieuses de la Congrégation Notre-Dame, à Montréal: Sœurs Sainte-Anne-Marie, directrice de l'Institut Pédagogique, amie intime de la famille, accompagnée de Sœur Saint-Pantaléon. Les bancs voisins de ceux occupés par les membres de la famille avaient été réservés aux personnages officiels. Le premier-ministre du Canada, le très honorable M. W. L. Mackenzie King, et le premier-ministre de la province, l'honorable M. L.-A. Taschereau, occupèrent le même banc. Les membres du cabinet provincial et les autres dignitaires laïques suivaient ensuite. Dans la rangée de bancs adossés aux pilastres, du côté de l'évangile, on remarquait le groupe des professeurs de l'Université Laval. Le recteur de l'Université québécoise, Mgr Camille Roy, P. A., était assis avec Mgr A.-J.-V. Piette, P. A., recteur de l'Université de Montréal, M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal, ainsi que M. Victor Doré, président de la Corporation scolaire catholique de Montréal et M. Aurélien Boyer, directeur de l'École Polytechnique de Montréal, avait aussi pris place parmi le corps professoral de l'Université, Mgr Roy, P. A., recteur de l'Université Laval, Mgr A.-J.-V. Piette, P. A., recteur de l'Université de Montréal, Mgr François Pelletier, P. A., doyen de la Faculté des Arts, M. le juge C.-E. Dorion, doyen de la Faculté de Droit, M. le docteur Arthur Rousseau, doyen de la Faculté de Médecine, M. l'abbé Walter Cannon, secrétaire de l'Université Laval, M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal, Mgr C.-N. Gariépy, P. A., M. l'abbé Arthur Robert et M. l'abbé J. Nadeau, de la Faculté de Théologie, l'honorable Juge Adjuvateur Rivard, M. le magistrat-en-chef Ferdinand Roy, M. le notaire Jos. Siros, M. Elzéar Baillargeon, C. R., M. J.-A. Gagné, C. R., M. Jos.-E. Grégoire, C. R., et M. le notaire Arthur Duval, de la Faculté de Droit; M. le docteur Arthur Vallée, M. le docteur Léon Fiset, M.

le docteur N.-A. Dussault, M. le docteur J. Vaillancourt, M. le docteur Salluste Roy, M. le docteur R. Potvin et M. le docteur C.-A. Paquin, de la Faculté de Médecine, M. l'abbé P. Filiou, M. l'abbé Alex. Vachon, M. l'abbé C. Desrochers, M. H. Gaillard de Champris, M. Jos. Cathala, M. Jos. Risi et M. l'abbé Arthur Robitaille, de la faculté des Arts.

Les marguilliers de la Basilique, MM. Antoine-C. Taschereau, Samuel Richard, le Dr L.-N.-J. Fiset et Oscar Lessard, avaient pris place dans le banc d'œuvre.

Une foule immense avait envahi la Basilique et assista, recueillie, à cette solennelle cérémonie funèbre. Les lourdes tentures de deuil de la cathédrale invitaient, du reste, à la tristesse et au recueillement.

Le service funèbre

C'est Sa Grandeur Mgr Omer Plante, Auxiliaire de Québec, qui officia pontificalement à la cérémonie. Il était assisté de Mgr Camille Roy, P. A., comme Archiprêtre, de Mgr Elias Roy, P. D., supérieur du Collège de Lévis, et M. le chanoine A.-E. Maguire, curé de Sillery, la paroisse des Châtelains de Spencer Wood, comme diacre et sous-diacre d'honneur.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé Arthur Maheux, aumônier de Spencer Wood, et M. l'abbé U. Boilard, assistant-aumônier.

Le programme musical fut particulièrement beau et émouvant, M. Henri Gagnon, organiste de la Basilique, avait invité pour assister deux anciens boursiers du Prix d'Europe, que Sir Lomer Gouin octroya à l'Académie de Musique de Québec lorsqu'il était premier ministre de la province. A l'entrée du cortège, M. Conrad Bernier, professeur à l'Université Catholique d'Amérique, à Washington, improvisa une marche funèbre, cependant que M. Omer Létourneau, organiste de Saint-Sauveur, un ancien boursier lui aussi, joua "l'Heure du Glas", de Paul-Sylva Hérad. M. Gagnon exécuta lui-même, en outre de l'accompagnement du chant, le "Prélude en si mineur", de César Franck. La Petite Maîtrise et les chœurs de Notre-Dame donnèrent la messe de Fabre, avec le Graduel de Boyer, sous la direction de M. l'abbé J. de Smet. Il y eut deux soli de chant. M. Jean Marie Lachance, élève de M. F.-X. Mercier, chanta un "Pie Jesu" de Guy Roparte et M. J.-B. Gagnon donna le motet "In manus tuas".

L'éloge du défunt

Après la messe, Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, Archevêque coadjuteur de Montréal, prononça un éloquent éloge funèbre du défunt. L'éminent prélat causa sur l'assistance une profonde impression. Voici le texte des paroles de l'Archevêque-Coadjuteur de Montréal, tel que reconstitué par un représentant de l'Événement, car l'éminent orateur sacré parla sur de simples notes, en écoutant l'inspiration de son cœur:

"C'est une sympathie bien touchante", dit Mgr Gauthier, "qui nous réunit ce matin autour de la dépouille de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de notre Province. L'accoutumance nous empêche trop souvent de goûter la beauté profonde et reconfortante, à la fois, de l'adieu suprême que l'Église adresse à ses morts. Nous pouvons le constater ce matin. Ce décor funèbre, ces regrets, ces impressions éveillent en nous les leçons qu'inspire la disparition soudaine et tragique de cet homme éminent. Tout nous invite à la réflexion et il me semble que cela devait suffire."

Mgr Gauthier s'excusa, ici, d'avoir accepté trop facilement l'invitation de prononcer l'éloge funèbre de Sir Lomer Gouin. "J'aurais voulu", ajouta-t-il, "avoir plus de loisir pour rendre à celui-ci, un diocésain et, permettez-moi de le dire, un vieil ami, un hommage qui fit meilleure justice à nos sentiments et à ses qualités."

"Mais, allons brièvement au fond des choses", poursuivit Mgr Gauthier, "arrêtons-nous à ce qui compte. En rappelant le rôle joué par cet homme, sa remarquable intelligence, son jugement éclairé, son robuste bon sens, l'ampleur de ses vues, l'éminence des services qu'il a rendus à la province et à son pays, il me semble que nous avons dit l'essentiel, que nous avons tout dit. Et puis, je ne peux oublier l'appui constant, efficace et cordial qu'il a donné aux choses qui lui étaient et qui lui sont restées chères. Mais ce qui compte avant tout ce sont les convictions chrétiennes, et les siennes méritent aussi qu'on s'y arrête. Si puissant qu'il soit, l'homme doit à tout le monde, à ceux qui l'ont précédé ou qui vivent avec lui, à sa famille, au patrimoine moral et spirituel accumulé, à sa province elle-même. Il y a là un devoir sacré. Le catholicisme, du reste, est la logique même. Il possède pour s'imposer des raisons solides, il est une règle de vie. Il organise la vie toute entière de celui qui croit et la rend vertueuse. C'est par l'ordre qu'on y remarque que notre province s'impose à l'attention. Je ne sais si nous pensions toujours à ces vertus héréditaires de notre province, qui ne cessent d'orienter ses destinées vers les plus hauts sommets. Elles constituent une réserve profonde à laquelle nos hommes d'état peuvent puiser avec profit."

"Celui que nous pleurons est le vrai fils de ces vertus. Il a en ce singulier mérite de rester fidèle à cet héritage. On pouvait se rendre compte qu'un rien le faisait vibrer, qu'il était resté attaché à la foi de ses ancêtres. Jamais il n'a fait mystère de ses croyances catholiques, et je ne sais rien de plus beau que le témoignage qu'il leur a rendu au congrès eucharistique de 1908, lui Premier-Ministre de sa province, lui rendu au faite des honneurs."

"Ma foi et les œuvres, voilà tout ce qui compte dans une vie. Il y a dans ce spectacle de la mort des leçons qui s'imposent à nous et sur lesquelles nous devons réfléchir. Le tombeau, c'est l'aboutissement certain de toute gloire. Devant cette mort soudaine, combien courtes et insuffisantes nous apparaissent, les joies simplement humaines, comme nos préoccupations ne nous semblent entre les mains des hommes que de simples hochets d'enfants. Devant cette tombe entr'ouverte, quel est celui qui ne sent pas s'éveiller en lui le sens des responsabilités, nous, emportant le meilleur de nous-mêmes, elles sont devant Dieu. Elles nous préparent notre éternité. Ne pensez-vous que cela mérite que nous nous y arrêtons?"

Elles constituent une réserve profonde à laquelle nos hommes d'état peuvent puiser avec profit.

"Celui que nous pleurons est le vrai fils de ces vertus. Il a en ce singulier mérite de rester fidèle à cet héritage. On pouvait se rendre compte qu'un rien le faisait vibrer, qu'il était resté attaché à la foi de ses ancêtres. Jamais il n'a fait mystère de ses croyances catholiques, et je ne sais rien de plus beau que le témoignage qu'il leur a rendu au congrès eucharistique de 1908, lui Premier-Ministre de sa province, lui rendu au faite des honneurs."

"Ma foi et les œuvres, voilà tout ce qui compte dans une vie. Il y a dans ce spectacle de la mort des leçons qui s'imposent à nous et sur lesquelles nous devons réfléchir. Le tombeau, c'est l'aboutissement certain de toute gloire. Devant cette mort soudaine, combien courtes et insuffisantes nous apparaissent, les joies simplement humaines, comme nos préoccupations ne nous semblent entre les mains des hommes que de simples hochets d'enfants. Devant cette tombe entr'ouverte, quel est celui qui ne sent pas s'éveiller en lui le sens des responsabilités, nous, emportant le meilleur de nous-mêmes, elles sont devant Dieu. Elles nous préparent notre éternité. Ne pensez-vous que cela mérite que nous nous y arrêtons?"

Le discours de Mgr Gauthier fut suivi de l'Absoute, à laquelle Sa Grandeur Mgr Plante officia. Le chant des motets de l'Absoute par la Petite Maîtrise émut profondément l'assistance.

La cérémonie se termina quelques minutes avant 11 heures. La Basilique venait d'être témoin d'un hommage inoubliable rendu à la mémoire d'un homme par les plus éminents représentants de l'Église et de l'Etat.

Le train spécial du Canadien National qui devait transporter à Montréal les restes mortels de Sir Lomer Gouin quitta Québec à onze heures et demi. Une foule considérable avait suivi la dépouille mortelle jusqu'à la gare du Palais, où plusieurs milliers de citoyens s'étaient massés dans le grand hall.

A la gare la cérémonie fut très impressionnante. Le Royal 22e présenta les armes pendant que sa fanfare faisait entendre le "Last Post" en signe d'adieu. On se rendit ensuite au train spécial mis à la disposition de la famille du défunt et des principaux officiels par les autorités du Canadien National. Le cercueil de Sir Lomer Gouin fut déposé dans un wagon tout drapé et décoré de noir et de violet.

Lady Gouin et les membres de la famille prirent place dans les wagons 77 et 93 à l'arrière du train en compagnie de M. H.-H. Melançon, agent du Service des Voyageurs pour le C. N. R. L'honorable M. Mackenzie King, Premier Ministre du Canada et l'honorable M. Ernest Lapointe, Ministre de la Justice, étaient dans leurs chars spéciaux, 100 et 101. Le Bonaventure était occupé par l'hon. M. Rodolphe Lemieux; le "Witney", par le Lieutenant-Gouverneur d'Ontario, Ph. M. Ross, le "Fort Howe" par l'honorable M. L.-A. Taschereau et son cabinet. Sa Grandeur Mgr Gauthier, M. Art. Sauvé, Chef de l'Opposition; les membres du clergé et plusieurs députés occupèrent le "Mississauga". MM. les Ministres étaient dans le "Flamand", et les membres du Conseil de la ville de Montréal dans le "Beverly". Plus de deux cents personnes prirent place dans le convoi spécial, qui était sous la direction de M. J.-E. Leblanc, du Service des Voyageurs, assisté de M. T. Samson.

FUNERAILLES IMPOSANTES DE M. OMER PROVENCHER

St-Célestin, 29 mars.—Dernièrement est décédé M. Omer Provencher, à l'âge de 26 ans. La sépulture eut lieu lundi, le 1er avril à neuf heures. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, son père et sa mère adoptifs, ses deux sœurs, Mlles Elina et Hortense Provencher et deux frères, Raoul et Eddy, de Manchester, N.-H.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Melançon, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Gagnon, vicaire de la paroisse.

Assistaient au chœur, M. le Chanoine Boury, Supérieur du Séminaire de Nicolet, M. l'abbé F. Melançon, curé de la paroisse, M. et Mme Albert Richard, M. et Mme Emile Richard, M. Hormidas Parent, la famille de M. Françoys Bourgeois, M. Cyrille Morin, M. Benj. Morin, M. Grégoire Hébert, M. Evariste Béliveau, M. Aimé Lamothe, M. Omer Béliveau, M. Patrice Béliveau, M. Albert Mix, M. Georges Doucet, M. et Mme Albéric Guilbert, M. et Mme Lucien Morin, M. Omer Filiou, M. Nestor Chabot, M. Robert Morin, Ste-Monique, et plusieurs citoyens du village et de la paroisse.

L'ASSURANCE
est votre meilleure protection

Auguste Bourbeau
ASSUREUR

Assurances de toutes sortes

Règlement des réclamations avec une libéralité qui n'a jamais été surpassée.

84 rue Notre-Dame VICTORIAVILLE
Téléphone 157

FONDEE EN 1866

L'Imprimerie d'Arthabaska Inc.

PROPRIÉTAIRE DE LA

LIBRAIRIE de "L'UNION"

—ooo ARTHABASKA ooo—

Cadres, Moulures, Miroirs, Vitres, Etc. Etc.

SPECIALITÉ :

Cadres faits sur commande au plus bas prix du marché.

LA PLUS GRANDE VARIÉTÉ DE MOULURES A CADRES...

Demandez nos prix pour VITRES ET IMAGES DE TOUTES GRANDEURS GROS ET DETAIL

ARTHABASKA P. Q.

L'INTER-CITY LIMITED

entre MONTREAL et TORONTO

Quitte Montréal à midi et 30 Arrive à Toronto à 8h 30 du soir

Bureau de l'Agent A PELLETIER, Victoriaville

CANADIAN NATIONAL

M. et Mme Albert Richard, M. et Mme Emile Richard, M. Hormidas Parent, la famille de M. Françoys Bourgeois, M. Cyrille Morin, M. Benj. Morin, M. Grégoire Hébert, M. Evariste Béliveau, M. Aimé Lamothe, M. Omer Béliveau, M. Patrice Béliveau, M. Albert Mix, M. Georges Doucet, M. et Mme Albéric Guilbert, M. et Mme Lucien Morin, M. Omer Filiou, M. Nestor Chabot, M. Robert Morin, Ste-Monique, et plusieurs citoyens du village et de la paroisse.

Le chœur de chant était sous la direction de MM. Valère Béliveau, Omer Filiou, Hormidas Parent, Benj. Morin, Omer Béliveau, Henri Métivier, Henri Houle, Alex. Verville et M. Hébert.

Offrandes de bouquets spirituels: M. Arthur Laroche, la famille de Mme Alméda Doucet, M. et Mme Arthur Doucet, M. et Mme Madame Wilfrid Doucet, M. Harry Doucet, Mlle Antoinette Doucet, Mme Calixte Doucet, M. et Mme Geroges Béliveau, M. et Mme Evariste Richard, M. et Mme Emile Richard, M. et Mme Ovilla Morissette, M. Albéric Guilbert, M. Benj. Béliveau.

Sympathies: Cécile et Ida Béliveau, Cyrille Morin, Benj. Morin, Eloi Girard, Arthur Laroche, de St-Célestin.

"L'Union des Cantons de l'Est" offre ses sincères sympathies à la familles en deuil.